

**AUTOGRAPHES**  
**Ancienne collection de Maître André LÉVY-OULMANN**

1. **ANNE D'AUTRICHE** (1602-1666) Reine de France, femme de Louis XIII, mère de Louis XIV. L.A.S., Nuits (?) 4 juin 1646, à « mon cousin », le duc d'ENGHIEN [le Grand CONDÉ] ; 1 page in-4, adresse avec cachets de cire noire aux armes sur lacs de soie noire.

800/1 000

BELLE LETTRE SUR LA MORT DE SA SŒUR, MARIE-ANNE D'AUTRICHE, INFANTE D'ESPAGNE, IMPÉRATRICE DU SAINT-EMPIRE (13 mai 1646). « Mon cousin je suis tellement assuree de la veritable affection que vous avez pour tout ce qui me touche que j'ay bien creu par tant de tesmoignages que vous m'en avez donne en toutes occasions que celle de la perte de ma sœur vous auroit touche autant que personne du monde aussy devez-vous faire estat de mon amitié et quil ny aura point de rencontre ou vous n'en sentirez les effects. Je ne doute nullement de vostre passion a faire ce que lon desire et vous qui avez asses fait paroistre par tant de genereuses actions vostre gloire a la grandeur de cet estat, continues tousjours »...

2. **Josephine BAKER** (1906-1975) chanteuse. 5 L.S. et 1 P.S., 1931-1940, à M<sup>e</sup> André LÉVY-OULMANN ; 9 pages formats divers.

800/1 000

*Paris 23 mai 1931.* CONTRAT d'engagement de Joséphine Baker au Casino de Paris « pour jouer, chanter et danser dans une revue » ; précisions sur ses appointements, l'interdiction de paraître dans d'autres établissements de Paris, une éventuelle rupture, la publicité, le droit de faire du cinéma, les répétitions, l'approbation requise de Mlle Baker pour les costumes, décors et choix des artistes jouant avec elle : « aucun autre artiste de couleur ne pourra être engagé sans l'assentiment de Mlle Joséphine Baker. Pour la doublure de Mlle Joséphine Baker, la direction s'engage à ce que cette doublure ne cherche pas, au point de vue maquillage et coiffure, à imiter Mlle Joséphine Baker »... ; cosigné par son compagnon et manager Pepito ABATINO, et par les directeurs du Casino de Paris Oscar DUFRESNE et Henri VARNA.

*New York 19 décembre 1935,* carte de vœux... *23 janvier 1936* : « Vous me souhaitez le succès et il me plaît de vous dire que j'en ai ma part ici en Amérique et que tout le monde essaie d'être aimable. Je gagne de plus en plus leur confiance et leur amitié. Mais, malgré tout cela mes amis de France me manquent »... *23 avril 1936,* au sujet d'un procès : « Il me semble que cette affaire devait être terminée depuis longtemps »... *22 mai 1936.* Elle est très contente que le procès soit gagné. « Je suis très fatiguée après mon travail aux Ziegfeld Follies et dans mon cabaret, et je tâcherai de me reposer un peu avant de commencer avec les répétitions pour les Folies Bergère où je débute la saison prochaine »... *Paris 10 février 1940.* « J'ai bien reçu votre lettre concernant l'excellent compositeur Tiarko RICHEPIN. Il m'a en effet envoyé plusieurs nouvelles chansons que j'entendrai avec plaisir dès que je serai un peu plus libre, c'est-à-dire lorsque j'aurai terminé les prises de vues du film que je suis en train de tourner [*Fausse alerte*]. Je lui ferai alors savoir s'il m'est possible d'en envisager l'interprétation dans un de mes programmes radiophoniques »...

3. **BAVIÈRE. MAXIMILIEN I<sup>er</sup>** (1573-1651) comte palatin, duc puis électeur de Bavière. P.S. comme comte palatin et duc, München 1<sup>er</sup> juillet 1625 ; 1 page in-fol. (défauts) ; en allemand.

150/200

Au sujet d'un canonicat.

4. **BAVIÈRE. LOUIS II** (1845-1886) Roi de Bavière, protecteur de Wagner. L.S. « Ludovico », Munich 28 janvier 1873, au cardinal CATERINI ; 1 page in-4 ; en italien.

300/400

Il remercie Son Éminence de ses bons vœux à l'occasion de la fête de Noël, et lui souhaite le bonheur le plus achevé.

5. **BELGIQUE.** 5 lettres, cartes ou pièces, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle.

150/200

Louise d'Orléans (L.A.S., 1834). Léopold II (signature). Clémentine de Belgique (L.A.S., 1916). Albert I<sup>er</sup> (carte de visite autogr. comme prince). Baron Beyens (L.S. au nom de LL. MM. comme ministre de la Maison du Roi, 1910).

6. **Sarah BERNHARDT** (1844-1923) la grande actrice. 2 L.A.S., 1894 et s.d., au galeriste Georges PETIT ; 2 pages in-12 chaque à ses chiffre, emblème et devise.

300/400

« Je vous présente ma tante, Madame Richard qui a un tableau à soumettre à votre goût et à votre jugement. Soyez assez gentil cher ami pour lui être utile autant qu'il sera en votre pouvoir »... – « Voici les mille fs qui complètent les six mille [...] Je vous en prie, ne laissez plus voir la statue à personne et surtout à S<sup>t</sup> Marceaux »...

7. **Famille BONAPARTE.** 10 L.A.S., 5 L.S. ou P.S., 1 carte de visite autographe, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle.

150/200

Jérôme Bonaparte, Lucien Bonaparte (2), prince Napoléon (Jérôme), princesse Mathilde (4), Charles-Napoléon Bonaparte (2), Victor Napoléon (2), Pierre-Napoléon Bonaparte (2), Eugénie Bonaparte princesse de la Moskowa (2).

ON JOINT une L.A.S. du comte d'Entremont, Grand Maréchal de la Cour du roi des Belges, et 2 de Mme Pitet, fille du baron P. de Bourgoing attaché au prince Napoléon.

8. **Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans, duchesse de BOURBON** (1750-1822) fille du duc d'Orléans, épouse de Louis-Joseph de Bourbon prince de Condé, mère du duc d'Enghien. 2 L.A., [Neuilly vers 1816-1820], à la comtesse de LA SAUMES, à Mantes ; 2 pages in-8 chaque, adresses.

100/120

Sa maison est petite, et en ce moment « la famille Puisegur y étant je n'ai pas une chambre de vuide », mais elle espère pouvoir la recevoir sous huit jours et lui procurer « quelques jours de délassements [...] aussi agréables que ceux de Rosny »... – Monsieur vient de lui envoyer 600 livres pour la ville de Mantes : « Il a tant de bien à faire de ce genre qu'il n'est pas surprenant qu'il n'ait pu donner davantage [...]. J'ai passée 2 journées bien tristes à S<sup>t</sup> Denis, mais la disposition de mon cœur étant très analogue je n'en n'ai pas été fâchée. Je suis descendue dans le caveau et au pied des cercueils de Louis 16 et de la Reine je leur ai demandée avec ardeur d'obtenir du ciel que si je n'avais pas le bonheur d'être dans la voie du salut qu'il me fasse rentrer, ne désirant et ne cherchant que la vérité en tout »...

9. **Emmanuel CHABRIER** (1841-1894) compositeur. L.A.S., [Paris 25 juillet 1891], à SA FEMME ; 1 page in-12, adresse (*Télégramme*).

200/250

« Je viens de rouler ma pauvre bosse dans Bagneux, Vanves, Montrouge, – l'adresse est inconnue, et mal prise par Cohen ; il n'y a plus de *Avenue de Montrouge* [...] et pas de rue de Montrouge – et j'ai fait au moins 12 kil. J'en ai assez, et je n'ai que le temps d'aller chercher

ce pauvre bougre à sa Sorbonne, pour le faire bouffer et moi aussi. – Le fils de *Brown*, de l'hôtel de ville, passe avec lui ; le papa était là aussi ; nous mangerons tous les 4 dans un gargot. – Mais il me faut cette adresse ; FAURÉ sera chez lui de midi ½ à 1<sup>h</sup> très certainement ; tâche donc d'aller, en 2 tramways, la lui demander »...

10. **CHARLES VI** (1368-1422) Roi de France. CHARTE en son nom, signée par son secrétaire d'État Pierre MANHAC, Saint-Germain-en-Laye 26 janvier 1385 ; vélin oblong 8 x 34 cm.

400/500

Sur le rapport des ducs de Berry et de Bourgogne, le Roi nomme le sire de THORÉ au nombre des cent hommes d'armes sur le pied de cent francs par mois, « outre ses gages pour nous servir au fait de nos guerres au Pays de Poitou »...

11. **CHARLES X** (1757-1836) Roi de France. L.S. et P.S. « Charles Philippe » comme comte d'Artois, Versailles et Paris 1778-1817 ; vélin oblong in-4 et 1 page oblong in-fol en partie impr. avec vignette.

100/150

*Versailles 19 septembre 1778*, ordre concernant les charges assignées sur ses domaines dans la généralité de Riom, contresigné par son secrétaire des commandements le vicomte de BLOSSEVILLE. *Paris 10 mai 1817*, brevet de lieutenant dans la 1<sup>re</sup> légion de la Garde nationale à pied de la Seine-Inférieure, pour Jacques Constant Bautier Bonenfant, contresigné par le colonel baron de KINTZINGER, secrétaire du Comité des Gardes nationales.

12. **Maurice CHEVALIER** (1888-1972) chanteur. 4 L.A.S. et 1 L.S., 1916-1924 et s.d., à André LÉVY-OULMANN ; 5 pages et demie in-8, une à son chiffre.

200/250

Correspondance en grande partie relative au FOYER DU BLESSÉ, œuvre d'assistance aux blessés militaires présidée par Lévy-Oulmann. *Lyon 23 novembre 1916*. En représentation au Casino jusqu'au 26, il regrette de ne pouvoir prendre part à celle du Trocadéro, mais propose son concours pour une prochaine : « je me ferai une joie d'y venir chanter »... *Paris 28 mai 1924*. Regrets de ne pouvoir participer à sa matinée de bienfaisance du 28 juin : « je serai en province, retenu par des contrats déjà signés »... *Paris samedi [31 mai 1924 ?]*. « Le 21 juin non plus je ne serai malheureusement pas libre. Je chante ce jour-là à Nancy. Croyez-moi réellement très désolé de ne pouvoir être avec vous pour une œuvre aussi belle »... – Le 25 novembre il sera toute la soirée dans une revue opérette. « J'espère qu'une autre fois j'aurai plus de chance et pourrai aller chanter dans votre si belle œuvre »... *La Louque. Cannes lundi*. « En espérant que l'amitié des Bretons est "têtue" comme doit être un Breton je me proclame fier d'être accepté parmi vous »...

13. **Jean-Baptiste COLBERT de SEIGNELAY** (1651-1690) homme d'État. P.S., Versailles 3 août 1685 ; 2 pages et demie in-4 sur vélin.

100/150

Extrait des registres du Conseil d'État, au sujet de contestations portées par des bourgeois de Paris propriétaires de maisons retranchées pour cause d'alignement ; le Roi ordonne que les propriétaires des maisons en question « jouiront des cours qu'ils ont sous les rues » conformément à leurs contrats avec le prévôt des marchands et échevins de la ville, les voûtes des cours ayant été préalablement vues et visitées par des trésoriers de France au bureau des Finances, « lesquels donneront pareillement tous les allignements nécessaires pour raison desdits retranchemens de maisons »...

14. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ** (1736-1818) chef de l'armée des Émigrés. L.A.S., Wanstead 17 novembre 1809, à un comte ; 1 page in-4.

150/200

Il lui envoie le mémoire d'« un tres joly off, dans tous les genres, plein de valeur et d'intelligence, qui n'a quitté l'armée qu'à cause d'une blessure affreuse qu'il reçut en 1793, et dont il est depuis, et sera toute sa vie, prodigieusement estropié ; je ne peux pas dire que sa demande ne soit fort juste ; et je crois que d'ailleurs, il vous sera, s'il ne vous l'est pas déjà, *puissamment* recommandé »... Il saisit l'occasion de rappeler les autres demandes que le comte a promis de mettre sous les yeux du Roi : « une des choses que je desire le plus, c'est d'avoir assuré, *avant de mourir*, la satisfaction de tant de braves gens »...

ON JOINT une L.S., 29 janvier 1767, au président de Lamarche.

15. **Léo DELIBES** (1836-1891) compositeur. L.A.S. et carte de visite a.s. (initiales), à un ami [George PFEIFFER, à la manufacture Pleyel] ; 4 pages in-8 et 1 page obl. in-32.

200/250

*Vendredi soir 22 mars [1889 ?].* « Je suis chargé par notre cercle de la place Vendôme (qui va occuper le local des Champs-Élysées, toujours sous le nom de *Cercle de l'Union artistique*) d'acquérir de votre maison un piano droit, dans les meilleures conditions possibles. Le piano demi-queue que la maison Pleyel-Wolff met à la disposition du cercle, si gracieusement, est destiné aux grands salons, mais le nouveau piano droit est réservé au foyer de la salle de concert et de théâtre. Je pense qu'il faut un *oblique, moyen* ou *petit modèle* »... « On désire que le Piano soit en *palissandre* »... – « Une bonne poignée de main, cher ami, et tous mes remerciements pour vos affectueuses félicitations »...

16. **DIVERS.**

100/150

Louis Barthou (1913), Charles Baudin (Toulon 1843), Aristide Briand (carte de visite), Joseph Caillaux (1931), Don Carlos « duc de Madrid », Hippolyte Carnot (1882), Auguste Casimir-Périer (1872), François de Bourbon prince de Conti (1910), Théophile Delcassé, duchesse de Feltré (1829), François de Neufchâteau (1798), Henri V comte de Chambord, Louis-Sextius de Jarente de la Bruyère év. d'Orléans (1768), maréchale de Mac Mahon, J. Paul-Boncour, Armand duc de Richelieu, René Viviani. Plus 3 affiches (Vienne 1805, et Lyon 1830), qqs portraits et un album de fac-similés.

17. **Alexandre DUMAS fils** (1824-1895) écrivain. L.A.S., [1871, à un directeur de journal] ; 3 pages et demie in-8 (deuil).

100/150

À propos de sa *Nouvelle lettre de Junius à son ami A.D. Révélations curieuses et positives sur les principaux personnages de la guerre actuelle* (Londres, E. Rascol, 1871, puis Paris, Michel Lévy, 1871). Il demande un service pour « l'auteur de la *Nouvelle lettre de Junius* qui est de mes amis. Cet aimable homme pense que son éditeur anglais, qui ne le connaît pas d'ailleurs, le vole »... Pour s'en assurer, il demande d'écrire à cet éditeur, Eugène RASCOL, et d'affirmer qu'« ayant l'intention depuis le départ des Prussiens de donner en prime à vos abonnés la *Nouvelle lettre de Junius* dont vous avez parlé avec tant d'éloges, vous voulez savoir de lui s'il pouvait nous en fournir *tout de suite* 3000 exemplaires et à quel prix. Comme il n'a dû être tiré que 1500 et qu'il y en a onze ou douze cents de partis, l'auteur saura à quoi s'en tenir »...

ON JOINT 6 L.A.S. à divers (Coquelin, un ami, etc.), et une L.A.S. de DUMAS père à Chilly.

18. **Gustave FLAUBERT** (1821-1880) romancier. L.A., lundi matin [23 ? mars 1874, à Catulle MENDÈS] ; demi-page oblong in-12.

300/400

Billet à propos de sa pièce *Le Candidat*. « Pourquoi n'êtes-vous pas venu, hier, me voir avec Judith ? Vous recevrez la pièce imprimée, vers la fin de cette semaine »...

19. **FRANÇOIS I<sup>er</sup>** (1494-1547) Roi de France. L.S., Paris 19 mars, à un capitaine ; contresignée par ROBERTET ; 1 page in-fol. (mouillure).

800/1 000

Il a nommé son lieutenant-général en Lyonnais le marquis de Vigesne [Jacques de TRIVULCE], maréchal de France, et lui a donné pouvoir de visiter les villes et places du pays, pour les « faire reparer fortiffier et mestre en deffence et les pourveoir de vivres artillerye et autres municions qui devra y estre requises et necessaires », et « mettre en ordre et police noz gens de guerre » pour punir les malfaiteurs...

20. **Charles GODARD**, pilote automobile, il participa au premier raid automobile Pékin-Paris en 1907. CARTE postale autographe signée, Tomsk (Sibérie) 20 juillet 1907, à Georges Bourcier de SAINT-CHAFFRAY, au *Matin*, à Paris ; obl. in-8, adresse.

100/120

Au commissaire général du raid Pékin-Paris [qui proposera, et fera lui-même le New-York-Paris en 1908, au volant d'une De Dion-Bouton]. Carte postale illustrée représentant Godard au volant, tendant la main à un homme qui monte dans le Spyker (son co-équipier, le journaliste Jean du Taillis ?), datée et signée, avec l'indication « Pékin-Paris », au coin de la photographie. Au dos : « Suivant votre télégramme. Je retourne faire la route. Manqué par moi. Bien à vous »...

21. **Adrien Wettach, dit GROCK** (1880-1959) clown. PHOTOGRAPHIE originale avec DÉDICACE autographe signée, 25 avril 1947; 24 x 18 cm (petits trous d'épingle aux angles).

100/120

Portrait en pied, en costume de clown, réalisé par le studio *Hans Blättler*, à Lucerne. « À mon cher ami René mes meilleurs souvenirs Grock »...

22. **HENRI II** (1519-1559) Roi de France. P.S., Paris 21 avril 1558 ; contresignée par CLAUSSE ; vélin oblong in-fol.

500/700

Ordre au trésorier ordinaire des guerres de payer comptant à Pierre GODEMEL, contrôleur ordinaire des guerres, 150 livres pour ses gages « encores quil nay faict monstre daucune compaignie de nostre gendarmerie »...

23. **HENRI III** (1551-1589) Roi de France. L.A.S., au Grand Prieur de Toulouse [Antoine-Scipion de JOYEUSE] ; demi-page in-fol., adresse au verso.

800/1 000

« Je suis tres aise que vous continués si bien a me tesmoygner vostre affection car et pour vostre particulier et pour estre le frere dun qui m'est si cher aussy pouves vous faire estat de moy comme de vostre bon maistre »...

24. **HENRI III**. P.S., Paris 30 décembre 1581 ; contresignée par BRULART ; vélin oblong in-fol.

300/400

DÉPENSES SECRÈTES. Ordre à son conseiller Trésorier de l'Épargne Pierre MOLLAN de payer comptant « en noz mains la somme de vingt mil escus sol que nous voullons y estre par vous

mise pour en disposer a notre volonté en certaines affaires important nostre service dont ne voullons cy estre faict aulcune mention ny declaration »...

25. **[HENRI III]**. PLAN manuscrit, [septembre 1573 ?] ; 27,5x 42,5 cm.

300/400

POLOGNE. Plan et disposition de la Grande Salle du Palais de Paris pour la réception des ambassadeurs de Pologne, venus donner lecture à Charles IX du décret de l'élection de son frère Henri au trône du royaume de Pologne. Est précisé l'emplacement des ambassadeurs, des généraux de la Justice, du Prévôt des marchands et échevins de la ville de Paris, des dames de la Cour et de la ville, etc.

26. **HENRI IV** (1553-1610) Roi de France. P.S., Agen 16 juin 1578 ; contresignée par LALLIER ; vélin oblong in-fol.

400/500

Nomination, comme « Roy de Navarre Seigneur souverain de Bearn », d'un chapelain en l'église Saint-Martin de la ville d'Aspect.

27. **HENRI IV**. P.S., Paris 10 février 1598 ; contresignée par POTIER ; vélin oblong in-fol.

400/500

DÉPENSES SECRÈTES. Ordre à son trésorier de l'Épargne Étienne PUGET de payer la somme de 51 250 écus « pour employer en certaines affaires concernans nostre service dont nous ne voullons estre cy fait mention ny declaration »...

28. **HENRI IV**. P.S., Paris 12 mai 1609 ; contresignée par POTIER ; vélin in-4.

400/500

Nomination d'Éric MILLET dans la charge de secrétaire ordinaire de la Chambre du Roi.

29. **Victor HUGO** (1802-1885) poète. L.A.S., 11 mars [vers 1840], à Mme Eriane Dibol ; 1 page in-8, adresse.

400/500

« Vos vers, madame, sont beaux et nobles, et je serais charmé d'en connaître l'auteur. L'avis que vous me faites l'honneur de me demander est délicat, car il engage la conscience. Rien n'est plus chanceux que la carrière littéraire comme moyen d'existence. Comme moyen de gloire et de renommée, vous avez le talent. Sur le reste, sur le succès *matériel*, je n'oserais m'expliquer. Il n'est qu'un pouvoir de la destinée – c'est l'étoile »...

30. **Victor HUGO**. L.A.S., jeudi, à Arthur de LA GUÉRONNIÈRE ; demi-page in-4, adresse avec contreseing.

300/350

« J'étais en train de vous lire et de vous admirer. Vous me donnez le bonheur de vous remercier. Deux fois merci »...

31. **Victor HUGO**. L.A.S. ; 1 page in-8.

400/500

Il remercie son correspondant de lui avoir communiqué son travail, qui paraît excellent, « l'œuvre d'un esprit juste et précis. [...] Je ne pourrai, à mon grand regret, aller aujourd'hui au comité. Serez-vous assez bon pour lui dire que je le prie instamment de réclamer, en donnant son adhésion, s'il juge à propos de la donner, des garanties sérieuses, une légalité, une pénalité, contre la contrefaçon clandestine qui survivrait au traité et qui serait d'autant

plus pernicieuse que la barrière des douanes aurait disparu. C'est là, à mon sens, le point capital »...

32. **Victor HUGO**. L.A.S., Marine Terrace 19 février 1854, au révérend J. PEARCE, à Guernesey ; 2 pages in-8, adresse (petites déchirures avec perte de qqs lettres).

1 000/1 500

SUR LA LUTTE CONTRE LA PEINE DE MORT, après la publication de sa *Lettre à Lord Palmerston*, pour protester contre l'exécution à Guernesey de l'assassin TAPNER (brochure imprimée à Jersey, recueillie dans *Actes et paroles pendant l'exil*).

Il écrira immédiatement pour que l'erreur soit rectifiée dans les éditions futures, comprenant dans la rectification deux autres ministres signataires des pétitions, MM. Cockburn et Carey. « Je suis heureux [...] et fier d'avoir été pour quelque chose dans votre généreuse et chrétienne pensée de combattre la peine de mort. Faites cet écrit et ayez courage. [...] Je ne comprends pas les objections bibliques contre ce grand progrès, en présence du texte descendu du Sinaï : *tu ne tueras point*. Pas d'exception. Ceci dit, et de si haut, tout est dit. Dans ce texte il y a la fin de la guerre comme la fin de l'échafaud. Dieu, s'étant réservé la naissance, se réserve aussi la mort. Tout gibet blasphème. Voilà [...] le point de vue religieux, qui, dans cette grande question humaine et divine, s'identifie avec le point de vue démocratique »...

33. **Victor HUGO**. MANUSCRIT autographe pour *Saint-Arnaud* (fragment) ; 2 pages grand in-8 (30,5 x 11,5 cm).

1 000/1 500

BROUILLON DE PREMIER JET POUR LES *CHÂTIMENTS*. Il s'agit du poème *Saint-Arnaud*, écrit en octobre 1854 après la mort du maréchal en Crimée, et publié après la chute de l'Empire, dans *Le Rappel* du 26 septembre 1870, puis dans l'édition augmentée de *Châtiments*, d'octobre 1870 (Saint-Arnaud avait dirigé les opérations du Deux-Décembre). Le présent fragment, de 36 vers, barré par Hugo pour indiquer qu'il a été copié, correspond au passage qui commence par « Le moment vint ; l'escadre appareilla... ». Il comporte plusieurs VARIANTES par rapport aux vers publiés, à commencer par son début :

« On donna le signal d'approche ; les roues  
Tournèrent ; par ce tas de voiles et de proues  
Dont l'âpre artillerie en vingt salves gronda  
L'infini se laissa violer »...

34. **Victor HUGO**. L.A.S. « Victor H. », mardi 16 septembre [1873], à un poète ami ; ¾ page in-8.

300/400

« Êtes-vous à Paris ? J'y suis. Je suis chez mon fils, à Auteuil, Villa-Montmorency, avenue des Tilleuls, n° 2. Voulez-vous être charmant, comme toujours ? Venez dîner avec nous lundi 22, à sept heures. Oui, n'est-ce pas ? Merci, ô mon poète, ô mon ami »...

35. **Victor HUGO**. L.A.S., jeudi 26 février [1874 ?], à un « cher confrère » ; 1 page in-12.

300/400

« Cher confrère, comment vous remercier ? Comment vous féliciter ? En pressant vos mains dans les miennes. Venez dîner avec moi le mercredi 3 mars à 7 h ½ ; nous serons heureux tous ensemble »...

36. **Victor HUGO**. L.A.S. « V.H. », 12 juin, à un vieux camarade ; 1 page in-12.

300/400

« Merci, mon cher et charmant vieux camarade. Merci de tout ; des renseignements qui me sont utiles, et des vers qui sont beaux. Vous avez eu une touchante idée de conserver ce vieux portrait. Notre amitié aura beau passer dessous, elle ne passera pas. À bientôt, n'est-ce pas ? Tuus »...

37. **Victor HUGO**. 2 MANUSCRITS autographes ; 1 page in-12 chaque, une au dos d'un feuillet à son adresse.

1 000/1 200

COPEAUX POÉTIQUES, ou brouillons de premier jet pour des poèmes, biffés après avoir été copiés.

Le premier, d'une dizaine de vers, a été intégré, avec variantes, dans *Religions et religion* (IV, *Des voix*), publié en 1880 :

« Connais-tu les deux nuits, la mort et la vivante,  
La vivante engendrant le monstre, l'épouvante,  
L'hydre, les dévorant sans fin et les créant,  
La morte, c'est-à-dire un vide, le néant »...

Le second, de 7 vers, a été repris avec variantes dans *Dieu* (II *L'océan d'en haut*, VI ; posthume, 1891) :

« Ô Dieu ! roi ! maître ! asile ! espoir du criminel !  
Éternel laboureur ! Moissonneur éternel !  
Père à la première heure et juge à la dernière ! »...

En marge figurent quelques notes, et cet alexandrin :

« Comme il est l'invisible, il est l'éblouissant »...

38. **Antoine-Laurent de JUSSIEU** (1748-1836) botaniste. 2 L.A.S., 1798-1801 ; 1 page in-4 et adresse, et demi-page oblong in-12 (portrait joint).

200/300

*Paris 5 complémentaire VI (21 septembre 1798)*, au citoyen PICARD, administrateur du département de la Seine. Recommandation du « citoyen S<sup>t</sup> Evrout mari d'une intime amie de mon épouse [...]. Il a, comme beaucoup d'autres, le malheur d'être rentier de la nation, et de plus il a été employé dans diverses administrations ou entreprises qui ont été successivement dissoutes. Il ne lui reste maintenant que l'habitude du travail et le desir de n'être pas oisif. Il souhaiterait être employé dans les bureaux que vous serez dans le cas de créer à l'occasion de l'établissement des nouveaux octrois. Personne ne conviendrait mieux que lui pour être ce que l'on nomme comptable d'ordre [...]. Je souhaite qu'il obtienne par vous les moyens d'être utile à lui et à sa patrie »... 30 messidor IX (19 juillet 1801), comme membre de l'Institut national, priant ses confrères membres de la commission des fonds de l'Institut national de « faire remettre au citoyen Vanker mon tailleur les trois aulnes de drap noir nécessaires pour mon costume »...

39. **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869) poète et homme politique. L.A.S., 3 février 1843, à un ami journaliste ; 4 pages in-8.

300/400

IMPORTANTE LETTRE POLITIQUE, marquée « confidentielle » au sujet de son discours du 27 janvier *Sur l'adresse*, qui marque son passage dans l'opposition.

Il envoie mille exemplaires de son discours pour les électeurs des deux cantons. « L'art d'hier du journal est d'un sens parfait. Seulement ne dites pas que je suis chef de l'opposition. Cela choque. [...] Jamais vous n'avez imaginé un moment et un fanatisme d'opinion semblable à celui produit par ce discours. Depuis 89 une parole si faible et si incomplète n'avait pas retenti avec tant d'échos surtout dans les classes inférieures. Je suis assiégé de

lettres [...]. C'est une émeute d'intelligences »... Il devait reparler hier, le ministère n'a pas osé l'attaquer. « Je n'attaque que les choses, le *système faux* dedans et dehors de toute la révolution de 1830. Il faut que la désaffectation soit terrible pour que tout vienne ainsi à moi sur un premier signe ! [...] Comprenez bien pour le journal que je n'attaque pas plus ce ministère que ceux de M. Thiers et M. Molé et M. Passy. Je les attaque tous *in globo* sans relâche jusqu'à ce qu'on revienne à une politique différente »...

40. **Alphonse de LAMARTINE**. 2 L.A.S., [avril-mai 1848], à Étienne CABET ; 1 page in-4 chaque, avec notes autographes de cabet au verso.

400/500

[17 avril 1848]. « J'ai vu avec affliction dans les journaux de ce matin qu'on avait mêlé votre nom à des cris de réprobation contre des doctrines dont vous désavouez la responsabilité. Vous savez que je ne partage pas vos idées sur la Propriété. Mais que ce dissentiment d'esprit n'a jamais atteint le cœur. Dans un moment où votre nom prononcé ainsi peut vous donner des inquiétudes ainsi qu'à votre famille songez à moi et permettez-moi de vous offrir l'azile d'une maison amie »... 30 mai [1848]. Il ne croit pas son ancien collègue « conspirateur », et le recevra ce soir chez lui « à moins d'affaires urgentes de gouvernement. Croyez-moi servez de votre influence la république instrument de toutes les grandes idées et de toutes les vraies améliorations de l'esprit humain »...

41. **Alphonse de LAMARTINE**. L.A.S., [Paris 21 avril 1849], à M. VAN LEE, homme de lettres, à Amsterdam ; 2 pages et demie in-8, enveloppe avec cachet de cire rouge.

250/300

Il le remercie de ses conseils, qu'il suivra plus tard. « En ce moment je ne suis pas propriétaire de mes œuvres complètes. Je ne possède que ce que je publie. Vous me rendez un vrai service en faisant répandre mes programmes en Hollande. C'est là surtout que la poésie philosophique et religieuse a ses derniers amis. Ici on est dans l'action. Vous m'enverrez les souscriptions et je ferai parvenir les volumes quand le nombre des souscripteurs me paraîtra suffisant pour valoir l'entreprise. J'espère avant un mois pouvoir me rendre en Belgique pour toutes les questions de contrefaçons et de là à La Haye et à Amsterdam. Je serais bien heureux de vous y voir »...

42. **Alphonse de LAMARTINE**. L.S. avec 4 lignes autographes, [Monceau 20 ?] novembre [1851], à Arthur de LA GUÉRONNIÈRE ; la lettre est écrite par Marianne de Lamartine ; 5 pages in-4 à son chiffre couronné.

300/400

IMPORTANTE LETTRE POLITIQUE, « confidentielle », dictée par Lamartine à sa femme pendant une crise aigüe de rhumatisme, à l'époque d'importantes divergences avec La Guéronnière, dans la rédaction du *Pays*, et à l'approche du coup d'État.

« Vos articles sont admirables d'intention, de justesse, de vivacité, de nerf mais il y a deux grandes fautes dans le dernier. [...] La première c'est d'attaquer la chambre entière au lieu de concentrer vos attaques contre la majorité en faute et en déroute. C'est surtout dans vos dernières lignes d'avoir l'air de *nous* froter les mains de l'abaissement de l'assemblée. Transformez l'assemblée ne l'avilissez pas »... Il rappelle le « grand acte » de la minorité, en votant avec eux et avec le gouvernement dans la loi du 4 novembre et dans « la proposition infernale des questeurs » : cette minorité doit être la pierre d'attente d'une nouvelle majorité centrale en harmonie constitutionnelle avec le gouvernement. C'est là une « instruction formelle » pour la rédaction du journal. « Toute autre ligne vous conduit droit au Bonapartisme »... La seconde faute de La Guéronnière est de grandir ses ennemis ; Lamartine s'interroge sur « cette revue laudative » des chefs de faction ou d'intrigue acharnés « contre la

république et contre nous », puis donne un exemple de la versatilité politique de l'un d'entre eux, qu'il oppose à « l'honnête homme politique » dont la gloire consiste à être venu « offrir son dévouement diplomatique et militaire à la république entre mes mains le lendemain de son avènement. À s'être laissé attribuer l'honneur de la grande journée qui a sauvé la société au mois d'avril 1848 – journée qui dans son plan, dans son audace et dans son succès m'appartient à moi *tout seul*. À avoir depuis servi, puis abandonné, puis injurié la cause du président de la république qui avait mis sa foi en lui »... Le même a puisé dans *Le Pays* même ses faibles interventions à la Chambre. « Quel utile usage à faire de nos consciences et de nos talents réunis. Méditez ces paroles. [...] n'ayez en politique que la justice pour ceux que vous devez juger et du silence pour ceux que ni vous, ni moi nous ne pouvons nommer. Est-ce à nous de citer de pareils noms comme ceux des hommes en empruntant vos paroles charmantes, comme tous les hommes qui comptent le plus par *le talent*, par *l'importance* par *l'influence* par *l'autorité* du caractère et par *l'éclat des services* ! »... Et d'ajouter de sa main, après sa signature : « Toujours plus mal. 32<sup>e</sup> jour sans avoir été retourné dans mon lit »...

43. **Alphonse de LAMARTINE**. L.A.S. ; 2 pages et demie in-8 à son chiffre couronné.

200/250

« Je vous remercie d'une démarche aussi loyale que votre caractère et à laquelle répondent mes sentiments bien sincères destinés pour vous. Je n'envoie pas cette lettre à la presse parce qu'en le faisant j'aurais l'air de donner ma sanction aux contradictions qui y sont exprimées et sur lesquelles je dois réserver ma liberté et mon jugement pour l'avenir. Mais je verrai sans peine que vous la fassiez insérer vous-même et je m'abstiendrai d'y répondre contradictoirement jusqu'à discussion nouvelle dans les chambres »...

44. **Alphonse de LAMARTINE**. 5 L.A.S. (une non signée) et 2 L.S., 1834-1862 et s.d. ; 1 page in-8 ou in-12 chaque, la plupart avec enveloppe ou adresse.

300/400

23 [avril 1834], à Augustin SOULIÉ, à l'Arsenal : « Comment me jugez-vous donc, mon cher Soulié ? Qui peut vous empêcher de venir ? Vous n'êtes pas responsable des sottises de la fortune bonne ou mauvaise »... [8] mai 1840, à M. BOUBÉE, remerciant pour sa « brochure remarquable », qu'il lira avec « tout l'intérêt que méritent et l'importance du sujet et le talent justement apprécié de l'auteur »... [27] février 1857], à Charles BARTHÉLEMY : « Vous n'aviez besoin que du titre de votre talent pour vous adresser si obligeamment à moi »...

S.d. À M. CRÉMIEUX : « La bienfaisance était aléatoire. Sans lot point de mise. Mais votre intention en est une qui compte au ciel et dans mon cœur »... À Jules FORFELIER, l'invitant, quand « il aura à me parler », de le retrouver « tous les jours à *Madrid* dans le Bois de Boulogne »... À M. de SAINT-ALBIN : « Vous trouverez un trésor dans tous vos vers et celui-ci sera dans le cœur de votre ami »... ; et remettant un rendez-vous : « la commission des chemins de fer va ce matin en masse visiter les débarcadères des chemins de fer à Paris. Le Président doit y être »...

On joint la première page dictée d'un « Livre troisième » ; une lettre de change signée avec bulletin de souscription endossé (1862) ; plus des circulaires, prospectus, portraits, etc.

45. **Ferdinand de LESSEPS** (1805-1894) ingénieur et diplomate, il fit construire le canal de Suez. L.A.S., L.S. et PHOTOGRAPHIE avec dédicace a.s., Paris 1881-1884 ; 2 pages in-8 et photo sur carte 16,4 x 10,2 cm.

400/500

9 novembre 1881, au Dr Faurel : ce sera avec plaisir qu'il ira à sa soirée ; Mme de Lesseps est « empêchée par un état provisoire qui ne lui permet point d'aller dans le monde »... 28 décembre 1884, à un collègue. Il regrette que ses occupations nombreuses ne lui permettent

pas d'assister au congrès de la Société nationale des professeurs de français à Londres : « L'œuvre que vous poursuivez depuis plusieurs années, avec tant de courage, de répandre et de populariser la langue française en Angleterre, est assurément des plus méritoires »... 1884. Portrait de face du studio *Paul Rochas & Bannel*, dédié « à M<sup>r</sup> Laffitte »...

ON JOINT une L.A.S. de son frère aîné, Théodore comte de Lesseps (19 avril 1853), et une L.S. de son fils Victor de Lesseps, par ordre de son père, président directeur de la Compagnie universelle du Canal interocéanique (23 janvier 1886).

46. **LITTÉRATURE**. 28 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à l'avocat André LÉVY-OULMANN, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle.

300/400

Tristan Bernard, Arthur Bernède, Eugène Brieux, Romain Coolus, François Coppée, Auguste Dorchain, Anatole France, Léon Gandillot, Paul Géraldy, Edmond de Goncourt, Sacha Guitry, Maurice Hennequin, Henry Kistemaekers, Émile Littré, André de Lorde, Jean Lorrain, Maurice Magre, Max Maurey, Catulle Mendès, Pierre Nozière, Jacques Redelsperger, Ernest Renan (3), Saint-Georges de Bouhélier (envoi), Victorien Sardou, Marie d'Uzès, Willy.

47. **Pierre LOTI** (1850-1923) romancier. L.A.S., Hendaye lundi, à une dame ; 2 pages et demie in-12 (deuil).

100/120

Comme la réponse de M. Antoine tarde à arriver, « je viens vous dire que j'ai recommandé de mon mieux M<sup>me</sup> DÉLIA et que je serais charmé de vous être agréable ». Cependant, qu'Antoine tarde à répondre paraît de mauvais présage : « on ne lui fait pas faire ce que l'on veut »...

48. **LOUIS XII** (1462-1515) Roi de France. P.S., Blois 27 décembre 1506 ; vélin in-plano (froissé, légères mouillures).

800/1 000

Mandement aux généraux de ses finances et à Mathurin Gaillart, maître de ses comptes, concernant « le prouffit revenu et emolument de la chastellenie et prevosté de Ponthoise ensemble celluy du grenier dudit lieu », donné par feu le roi Charles VIII à sa sœur JEANNE DE FRANCE duchesse de BERRY...

49. **LOUIS XIII** (1601-1643) Roi de France. 5 L.S. ou P.S. (secrétaires), 1619-1642 ; contresignées par des secrétaires d'État ; 5 pages formats divers (2 sur vélin, qqs défauts).

150/200

Échange d'un colonel anglais, prisonnier de guerre à la bataille de Lens et détenu à Bayeux, contre le sieur d'Arquien, ci-devant maréchal de camp fait prisonnier en Flandres (Paris 18 novembre 1619, contresignée par Le Tellier). Ordre de payer la somme de 3000 livres à Jean-Louis de La Motte, sieur d'Isault, pour ses bons services (Paris 31 décembre 1626, contresigné par Loménie). Ordre pour la garde du château de Grancey (Châlons 17 septembre 1635, contresigné par Bouthillier). Dispense de tenir office de juge banneret avec celui de maîtres des ports à Antibes (Versailles 24 novembre 1638, contresignée par Loménie). Avis au comte de Virville, gouverneur de Montélimar, du transfert de prisonniers de guerre détenus dans son château (Perpignan 26 mai 1642, contresigné par Sublet).

50. **LOUIS XIV** (1638-1715) Roi de France. 5 L.S. ou P.S. (secrétaires), Paris, Versailles, Fontainebleau 1655-1711 ; contresignées par son ministre de la Guerre LE TELLIER ou par son secrétaire VOYSIN ; 5 pages formats divers, une sur vélin (qqs mouill.).

150/200

Injonction aux consuls et habitants de Mazères de recevoir trois compagnies du régiment de cavalerie du chevalier d'Aubeterre en garnison d'hiver (1655). Rétablissement dans son grade et sa charge du lieutenant Martineau dans le régiment d'infanterie de Bourgogne (1690). Ordre de service au sieur de MONTABONNE de passer à la lieutenance de la compagnie colonelle du régiment d'infanterie de Cambrésis (1691). Ordre au commis de l'extraordinaire des guerres à Antibes de régler les appointements suivant les ordres particuliers de l'intendant en Provence (1693). Commission de lieutenant colonel du régiment d'infanterie du Royaume pour le capitaine de BUSSY (1711).

ON JOINT une P.S. (secrétaire), contresignée par PHELYPEAUX, à propos de lettres patentes (1706, défauts).

51. **LOUIS XV** (1710-1774) Roi de France. 5 P.S. (secrétaires), Paris ou Versailles 1717-1764 ; la plupart contresignées par le conseiller secrétaire du Roi et de ses finances SAINSON ou par le secrétaire d'État L. PHELYPEAUX ; vélin oblong in-fol. (qqs défauts).

150/200

Provisions de chevalier de Saint-Louis pour le sieur de LA PREVOSTERIE, sous-brigadier de la compagnie des Mousquetaires, contresigné par FLEURIAU (1717, avec sceau de cire brune). Dispense d'âge pour Alexandre de ROLLAT pour les offices de notaire et procureur à Gannat (1724). Provisions d'assesseur criminel au siège de Sauveterre pour Jean-Xavier COURNUAUD (1750, liassé avec 2 autres pièces) ; provisions de juge royal de la ville de Sauveterre pour le même (1750). Commission d'ingénieur des turcies et levées pour Robert Soyer (1764).

52. **LOUIS XV**. 4 L.S. ou P.S. (secrétaires), 1730-1748 ; la plupart contresignées par son secrétaire d'État J.F. PHELYPEAUX ; 4 pages in-fol. ou oblong in-fol., une sur vélin.

150/200

Ordre d'exécuter un arrêt du Conseil d'État relatif au paiement des pensions des oblats (Fontainebleau 1730, contresignée par BAUÿN). Ordres à M. de LA MARCHE, premier président en la cour de Parlement de Dijon, de faire enregistrer un édit portant aliénation de 150 000 livres de rentes héréditaires (camp de Bost 1745), et relatif à une commission envoyée au parlement (Versailles 1746). Convocation de M. de GANAY aux « Etats ordinaires de mon Pays et duché de Bourgogne & Comté d'Auxerre » (1748).

53. **LOUIS XV**. 3 P.S. (secrétaires), Versailles 1752-1768 ; contresignées par le ministre de la Guerre Marc-Pierre de VOYER D'ARGENSON ou par les secrétaires BOYER ou L. PHELYPEAUX ; vélin in-plano en partie impr.

120/150

Commission de capitaine de cavalerie pour Robert-François Bigot de Saint-Simon, mousquetaire (1752). Lieutenance en second de dragons de nouvelle création en la compagnie de Mustelle, dans le corps de volontaires, pour Jean-Baptiste de Mitien, lieutenant d'infanterie (1758). Provisions de l'office de lieutenant de Roi de Villefranche de Rouergue, en faveur de Pierre de Roquière, capitaine de cavalerie (1768).

54. **LOUIS XV**. P.S. avec un mot autographe « paiés Louis », Versailles 1<sup>er</sup> avril 1758 ; contresignée par le secrétaire d'État de la Maison du Roi L. PHELYPEAUX ; 1 page in-fol.

600/800

Ordre à Savalette de Magnanville, garde du Trésor royal, de payer à Pierre-André LE GRIS, « lun de mes grands valets de pied », sa pension de 300 livres. La pièce porte la signature du secrétaire de la main « Louis », puis est visée de la main même du Roi : « paiés Louis ».

ON JOINT une supplique du comte de GUERCHY (30 septembre 1764), avec annotation autographe de Louis XV : « bon ».

55. **LOUIS XV.** 2 P.S. (secrétaires), Versailles 1767-1773 ; contresignées par le ministre d'État BERTIN ou le secrétaire d'État L. PHELYPEAUX ; vélin in-plano.

100/120

Provisions en survivance de l'office de gouverneur de FALAISE, en faveur du sieur Isaïe Louis RIOULT DE VILLAUNAY, « à compter seulement du jour du décès ou de la démission du S<sup>r</sup> Comte Daubigny » (22 février 1767). Retenue d'huissier de cuisine commun du comte d'Artois pour Jean Gotuvet, avec apostille signée du premier maître d'hôtel du prince, le comte de FOUGIÈRES (16 septembre 1773).

56. **LOUIS XVI** (1754-1793) Roi de France. 4 P.S. (secrétaires), Versailles ou Paris 1774-1791 ; contresignées par son secrétaire d'État L. PHELYPEAUX, le ministre de la Marine SARTINE ou le ministre de la Guerre DUPORTAIL ; 6 pages gr. in-fol. ou obl. gr. in-fol. ou obl. in-fol., la plupart sur vélin et 2 en partie impr.

120/150

Brevet de pension pour la veuve du S. de LAIRE, Consul de France à Barcelone (1774, contresigné par SARTINE). Lettres d'honneur de président en l'élection de Senlis pour François-Antoine Desmaretz (1775, contresignées par PHELYPEAUX). Ordre d'exécuter un arrêt du Conseil d'État (1778, contresigné par BERTIN). Lettres de chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis pour Antoine-Marie Jemmé (1791, griffe de Duportail).

57. **LOUIS XVI.** 4 P.S. (secrétaires), Versailles 1779-1788 ; contresignées par SARTINE ou LA LUZERNE ; 1 page in-fol. ou oblong in-fol. chaque, une sur vélin, la plupart avec sceau sous papier (fentes à la 2<sup>e</sup>).

120/150

Brevet de lieutenant de vaisseau pour le S. LA NUGNY DE TROMELIN, contresigné par le duc de Penthièvre (1779) ; ordre au commissaire général du port de Bordeaux de lui faire remettre la corvette l'*Argus* (1779) ; avis de sa nomination dans l'Ordre de Saint-Louis (1779) ; congé pour soigner sa santé (1788).

58. **LOUIS XVIII** (1755-1824) Roi de France. 2 P.S., 1779-1815 ; 1 page in-fol. chaque, la seconde en partie impr.

100/120

*Versailles 31 juillet 1779*, ordre de paiement d'une pension comme comte de Provence, signé « Louis Stanislas Xavier »... *Paris 9 décembre 1815*, lettre de service pour l'enseigne de vaisseau Boudin de La Nuguy Tromelin, contresignée par le vicomte DUBOUCHAGE, ministre de la Marine et des Colonies.

59. **LOUIS XVIII.** P.S. (griffe), Paris 29 mai 1818 ; contresignée par le baron PASQUIER, Garde des Sceaux ; vélin in-plano en partie impr. avec ARMOIRIES peintes, grand sceau de cire verte aux armes pendant sur rubans vert et rouge (une partie du sceau manque).

100/150

LETTRES DE NOBLESSE conférant à Claude-Antoine baron de PRÉVAL le titre de vicomte, avec le droit à sa descendance légitime directe de porter les armoiries telles qu'elles sont figurées et coloriées sur ce brevet.

60. **LOUIS-PHILIPPE** (1773-1850) Roi des Français. L.S., 2 L.A.S. et 2 P.S., 1826-1838 ; 6 pages formats divers, une enveloppe avec cachet de cire rouge à son chiffre couronné.

*Palais Royal 18 mars 1826*, L.S. comme duc d'Orléans à Étienne GEOFFROY SAINT-HILAIRE, remerciant pour ses ouvrages sur l'anatomie...

*St Cloud 27 mai 1831*, à son fils le prince de JOINVILLE, aspirant marin de 2<sup>e</sup> classe, qui a fait un beau voyage : « tu t'en es tiré à merveille, grâce aux bons soins & aux efforts de M<sup>r</sup> Trognon que je te prie d'en remercier de ma part [...]. J'espère que tu auras les mêmes succès dans ta carrière navale »... *28 octobre 1832*, à M. OUDARD : « J'ai toujours oublié de vous dire que j'ai promis une paire de cochons anglais du Raincy à la Maréchal Gérard & une autre à la Princesse de Vaudémont. Ma sœur vous dira où il faut les envoyer »...

*11 février 1833*. Projet de loi amendé par la Chambre des Députés, et soumis à la Chambre des Pairs pour discussion : autorisation à la ville de Caen de lever un impôt extraordinaire pour les frais d'extension de son casernement ; contresigné par A. Thiers. *10 octobre 1838*, autorisation au comte de Bondy à remettre au général Durosnel 24.000 fr. qui seront imputés sur son compte particulier, « en effets ou crédits sur Lisbonne » ; avec apostille autographe. On joint une convocation à l'ouverture de la Saison des Chambres avec sa griffe, contresignée par T. Duchatel (1845).

61. [LOUIS-PHILIPPE]. 7 lettres, la plupart L.A.S., de sa famille.

200/250

MARIE-AMÉLIE (3, dont une en italien, plus copie d'une lettre à son frère François). Ferdinand-Philippe d'Orléans (1827), Louis d'Orléans duc de Nemours (1840). Madame ADÉLAÏDE d'Orléans (2).

62. **LOUISE-ÉLISABETH-MARIE DE FRANCE** (1727-1759) fille aînée de Louis XV, mariée en 1739 avec l'Infant d'Espagne Philippe de Bourbon. 2 L.A., 1759, au cardinal de BERNIS ; ¾ page petit in-4 chaque, une adresse avec cachet de cire rouge.

200/250

*18 mars 1759*. Aujourd'hui dimanche de carême elle est dans « un acces de bêtise » et a peu de temps, alors qu'il lui en faut « beaucoup pour être en devotion comme je le desire, et comme je ne l'espere pas de vous faire mentir et retrancher 14 ans au moins de votre prediction avec ces desirs et efforts vous sentez bien qu'on ne risque pas de perdre un sermon j'y vole avec zèle quelque mauvais que soit mon ami le predictateur »... *8 mai 1759* : « je suis dans un acces de paresse d'écriture [...] Ma santé est fort bonne, je vous en souhaite autant, voila en verité tout ce qui peut sortir de mon esprit aujourd'hui, il n'a guere été brillant. 3 heures de suite d'ouvrage m'a mis dans la plus grande imbecillité, vous scavez que je suis sujette a ces accidents »...

63. **Pierre LOUÏS** (1870-1925) écrivain. L.A.S., 10 mars 1906, [à Albert CARRÉ, directeur de l'Opéra-Comique] ; 4 pages in-8 (deuil).

200/250

À PROPOS DES DÉCORS DU DRAME MUSICAL D'*APHRODITE* [musique de Camille Erlanger, livret de Louis de Gramont d'après le roman de LouÏs, Opéra-Comique, 27 mars 1906]. Il se plaint de la lenteur que met le menuisier à construire le Phare, et de la mauvaise volonté du décorateur JUSSEAUME. « Dans cette pièce à laquelle vous avez donné tant de soins depuis plusieurs mois et qui vous devra tant si elle réussit, vous avez été bien secondé par les interprètes, par la maîtresse de ballet, par le costumier et en général par tous les collaborateurs que vous inspiriez de vos conseils ; mais le décorateur nous a trompés. La toile du 4<sup>e</sup> acte est mal venue. Celle du 3<sup>e</sup> acte sera peut-être applaudie, mais c'est peut-être aussi la plus invraisemblable. Avec ses colonnes couplées et ses ouvertures larges elle ne me rappelle rien que de contemporain (le Grand Palais de l'Avenue Alexandre, le décor du 1<sup>er</sup> acte des Ventres

Dorés, etc.) et je ne crois pas qu'il soit possible de la réaliser autrement qu'avec le ciment armé ou les poutres de fer que les ancêtres ignoraient également. Ce n'est pas antique »... Enfin, le décor du Phare est insuffisant, et Louÿs craint d'en être rendu responsable : « comment soutiendrais-je ce praticable de 4<sup>m</sup> de large qui tiendrait tout entier dans un salon ? Je ne pourrai pas trouver un argument pour le défendre. [...] Tous les décors d'*Aphrodite* sont inventés ; seul, le Phare est historique. Il ne faudrait pas que sur ce décor-là précisément nous soulevions les critiques de tous les gens compétents, – surtout quand nous nous entendons pour trouver les critiques justes »...

64. **Marguerite de Lorraine-Mercœur, duchesse de LUXEMBOURG** (1564-1625). P.S., Paris 31 décembre 1614 ; vélin in-4.

100/120

Nomination de Nicolas Ryoult, écuyer procureur du Roi en la juridiction des eaux et forêts des vicomtés d'Argentan, Exmes, Saint-Silvain et Avranches, dans l'état et office de procureur du Roi aux vicomtés d'Argentan et Exmes.

65. **Maurice MAETERLINCK** (1862-1949) écrivain belge. P.A.S. ; carte oblong in-12.

200/250

Réflexion écrite pour l'avocat André LÉVY-OULMANN. « Ne nous troublons point lorsqu'une loi morale nous semble disparaître. Il y en a toujours une plus grande en réserve. Plus nous sommes convaincus que le Destin n'est pas juste, plus nous élargissons et purifions devant nous le champ de la morale »...

66. **MARIE-ANTOINETTE** (1755-1793) Reine de France. P.S. avec un mot autographe « payez Marie Antoinette », Versailles 1<sup>er</sup> avril 1784 ; contresignée par son secrétaire des commandements BEAUGEARD ; 1 page in-fol.

1 000/1 500

Ordre à Marc-Antoine-François-Marie RANDON DE LA TOUR, Trésorier général de la Maison de la Reine, de payer à Antoine-Marie CIOLLY, « maître à voltiger », la somme de 136 livres 17 sols 6 deniers, « accordée pour sa nourriture en considération de ce qu'il a montré à voltiger à nos Pages pendant le quartier de janvier, février, et mars »... La pièce porte la signature du secrétaire de la main « Marie Antoinette », puis est visée de la main de la Reine : « payez Marie Antoinette ».

67. **Jules MASSENET** (1842-1912) compositeur. 8 L.A.S., 1876-1904, à Georges PFEIFFER ; 9 pages in-8.

300/400

14 août 1876. « Je suis *doublement touché*, cher ami, de votre pensée & vous en remercie avec reconnaissance »... 4 décembre 1878. Après son élection à l'Académie des beaux-arts [contre Saint-Saëns, le 30 novembre 1878]. « Quelle affectueuse lettre je reçois de vous »... 7 janvier 1882. « Je lis dans *La Musique populaire* une gigue de votre composition. Ce morceau me plaît *tellement* que je veux vous le dire de suite. C'est absolument réussi ! »... 1<sup>er</sup> janvier 1882. « Cher et excellent ami, avec tous mes remerciements les plus affectueux, tous mes vœux, à vous, de cœur »... 29 octobre 1888. Regrets de n'avoir pu se joindre aux amis lundi, avec « nos meilleures félicitations »... 31 mars 1891. Relative au *Mage* (créé le 16 mars 1891 à l'Opéra de Paris). « Vous saviez quel plaisir me conféraient vos félicitations et je vous sais un gré infini de m'avoir causé cette joie »... 29 novembre 1901. « Quel plaisir de faire de la musique avec vous ! Quelles impressions intéressantes et indulgentes aussi »... 13 janvier 1904. « Mademoiselle CALVÉ vient de me faire l'honneur de me confier des pages que vous

venez d'écrire. – Nous partons pour le Midi, Madame Massenet et moi [...] Mais j'emporte les "feuilles" dont je prendrai connaissance pendant les jours de vacances »...

68. **William Somerset MAUGHAM** (1874-1965) écrivain anglais. L.A.S., *Villa Mauresque Cap Ferrat A.M.* 25 juillet [1929, à l'actrice Madeleine SORIA] ; 1 page et demie in-8 à son adresse.

250/300

« J'apprends avec le plus grand plaisir par mon ami CARBUCCIA que vous allez être l'interprète, et l'interprète rêvée, de ma pièce *La Lettre* [le 18 octobre 1929, à l'Athénée]. Elle a été jouée en Angleterre, en Amérique et en Allemagne par les plus grands artistes de chacun de ces pays et cela m'enchant de penser qu'aujourd'hui c'est la plus grande actrice de France qui fera triompher avec mes phrases, son talent, sa beauté et son charme »...

69. **Félix MENDELSSOHN-BARTHOLDY** (1809-1847) compositeur allemand. P.A.S., [novembre 1836] ; 1 page obl. in-12 (froissée, petites fentes réparées au dos) ; en allemand.

300/400

Bon pour une entrée pour une personne à la représentation du 5 novembre 1836.

70. **Louis I<sup>er</sup> Grimaldi, prince de MONACO** (1642-1701). P.S., Monaco 6 novembre 1662 ; 1 page in-fol., sceau aux armes sous papier.

150/200

MM. Blanc et Gassendy, cautions du fermier général Pierre Amblard, devront payer le 1<sup>er</sup> janvier à M. de Court, conseiller du Roi au siège d'Aix et auditeur général de Monaco, 400 livres « pour les fraix de son voiage qu'il a fait en ce pays »...

71. **Honoré V de MONACO** (1778-1841) prince souverain de Monaco. L.A.S., Paris 25 mars 1824, à un gouverneur général ; 1 page et demie in-4.

300/400

Le nouveau service dans la paroisse pour le Roi Victor, par ordre de la cour de Turin, honore le cœur du Roi régnant ; cependant la faute des ouvriers de l'atelier peut être attribuée à « l'ingratitude si naturelle aux hommes » : « S'ils avoient dans le cœur la moitié de la tendresse que le votre leur suppose, il leur seroit facile en travaillant plus activement de les soulager. Un ouvrier françois gagne de 40 à 50 s. par jour et cependant le prix de son travail est beaucoup moins élevé, mais il commence de bonne heure, finit tard et ne s'ennuie pas dans la journée. Les autres veulent gagner beaucoup et travailler peu, c'est un problème difficile à résoudre »...

72. **MONACO**. 4 lettres ou pièces, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle ; on joint qqs coupures et copies carbone.

150/200

Affiche d'une *Ordonnance sur la police civile et militaire de Menton*, par Honoré Grimaldi, Prince héréditaire de Monaco, 8 décembre 1817. L.A.S. d'ALBERT I<sup>er</sup> (Marchais 18 nov. 1904). Liste dactylographiée avec annotations autographes par RAINIER III de Résistants incontestables de Monaco (plus lettre de son secrétaire à André Lévy-Oulman, 1949, et doubles dactyl. de lettres et coupures de presse).

73. **Charles de Secondat, baron de La Brède et de MONTESQUIEU** (1689-1755) écrivain. MANUSCRIT autographe ; 1 page in-4 (quelques légers défauts ; 2 portraits joints).

3 000/4 000

RARE BROUILLON POUR L'ESSAI SUR LE GOÛT (1757), donnant la fin du chapitre XVII « Plaisir fondé sur la raison », critiquant l'in vraisemblance des intrigues d'opéra. Il présente des ratures et corrections, avec des variantes, et a été biffé.

Montesquieu dit ne pouvoir souffrir de voir Caton « chanter des ariettes sur le theatre. Comment imaginer cela et les Italiens qui ont tiré de l'histoire les sujets de leurs opera ont plus mal fait que nous qui les avons tirés de la fable et des romans. Car à force de merveilleux l'inconvenient du chant diminue parce que ce qui est si extraordinaire paroît mieux pouvoir s'exprimer par une manière plus éloignée du naturel d'ailleurs il semble qu'il est établi que le chant peut avoir dans les enchantements et dans le comerce des dieux une force que les paroles n'ont pas il est donc la plus raisonnable et nous avons bien fait de l'y employer ».

Ancienne collection Pierre-Adolphe CAPELLE, vente des 6-14 juin 1849, n° 825.

74. **MUSIQUE.** 29 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., dont la moitié environ au critique musical Georges PFEIFFER.

300/400

Georges Auric (1957, renonçant à écrire la musique d'un film), Alfred Bruneau (évoquant ses *Lieds de France*), Gustave Doret, Benjamin Godard (1891 : « je me suis décidé à ne plus travailler pour la gloriole et à ne plus rien faire pour rien »), Madeleine Godard (2), Reynaldo Hahn (lettre à A. Lévy-Oulmann, et manuscrit musical par un copiste d'une mélodie pour le film *La Dame aux camélias*), Georges Hüe (2), Vincent d'Indy (3), Charles Lecocq (3), Henri Maréchal, Félix Moscheles (recommandant d'envoyer des compositions à son père, Ignaz Moscheles), Émile Paladilhe (2), Francis Planté, Victor Roger (photo dédicacée), Olympe Rossini (invitation à faire chanter des romances devant son mari), Camillo Sivori, Ambroise Thomas (2), Jean-Baptiste Weckerlin, Charles-Marie Widor, André Wormser.

75. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>** (1769-1821) Empereur. P.S. « Bonaparte » (secrétaire), Saint-Cloud 29 prairial XI (18 juin 1803) ; contresignée par Alexandre BERTHIER, ministre de la Guerre, et Hugues MARET, secrétaire d'État ; vélin in-fol. en partie impr., en-tête *République Française*, VIGNETTE gravée par B. Roger, sceau sous papier.

150/200

BREVET de lieutenant pour le citoyen Pierre VACHEZ, donnant le détail de ses services, campagnes et blessures : « blessé d'un coup de feu à la bataille devant Alexandrie en Egypte le 30 ventose an 9 »... ON JOINT la minute d'un décret impérial relatif à la construction d'un port à l'embouchure du canal d'Arles à Bouc, pour la construction de vaisseaux de guerre, [1811].

76. **NAPOLÉON III** (1808-1873) Empereur. 2 L.S., 1849-1858 ; demi-page in-8 chaque, enveloppes avec contreseing, marque de franchise et cachets postaux.

200/250

*Élysée 31 décembre 1849*, au général de division Jacques-Marie CAVAINAC : « J'apprends avec peine le malheur qui vous frappe et je m'associe sincèrement à la douleur qu'il vous fait éprouver » [la mort de sa femme]... *Palais des Tuileries 21 janvier 1858*, au général comte de CHAMPÉRON. « Je trouve tout naturel votre désir d'entrer dans la garde impériale, il est justifié par des services que j'ai appréciés depuis longtemps. Mais [...] d'autres candidats sont déjà sur les rangs »...

ON JOINT un rapport sur la concurrence de la *Revue européenne* à la *Revue contemporaine*, avec apostille a.s. de Napoléon III ; plus une carte postale a.s. de l'impératrice EUGÉNIE.

77. **NAPOLÉON III.** MANUSCRIT en partie autographe, [1858 ?] ; 8 pages in-fol. dont environ 1 page autographe, le reste par son chef de cabinet Jean-François MOCQUARD.

IMPORTANT NOTE SUR LES RAPPORTS FRANCO-BRITANNIQUES, À LA SUITE DE TENSIONS DIPLOMATIQUES APRÈS L'ATTENTAT D'ORSINI. [Orsini avait préparé à Londres l'attentat contre Napoléon III du 14 janvier 1858].

Louis-Napoléon qui a « beaucoup appris » pendant son exil en Angleterre, n'a tenu aucun compte de l'hostilité ancienne entre les deux pays, ni à son égard, et a ordonné l'opération navale franco-anglaise conjointe dans les Dardanelles, en 1849 ; il a regretté que la « démonstration violente de Lord Palmerston contre la Grèce » ait provoqué le rappel de l'ambassadeur (1851), et que le Deux-Décembre, « acte de politique intérieure », ait suscité des calomnies dans la presse anglaise contre « celui qui a sauvé son pays de l'anarchie »... Napoléon III prend la plume : « En 1853 (?) un assassin parti de l'Angleterre attende aux jours de l'Empereur d'Autriche. Alors l'émoi est grand dans toute l'Allemagne et l'on sonde le gouvernement français pour savoir s'il ne s'associera pas à une espèce de blocus continental qui briserait tous les rapports entre l'Angleterre et l'Europe. L'Empereur refuse »... Puis vint la crise d'Orient : sans marchander son concours, l'Empereur envoya en Orient deux fois plus de soldats que les Anglais, « et les généraux en chef furent tellement imbus de cette volonté de l'Empereur de vivre en bonne et parfaite intelligence avec les Anglais que nous leur avons rendu tous les services qui dépendaient de nous. Malgré les murmures de nos soldats lorsque leur armée était décimée par la maladie nous envoyons immédiatement plusieurs régiments pour les garder, nous avons employé plusieurs milliers d'hommes à porter sur leur dos les projectiles dont ils avaient besoin. Enfin lorsqu'ils en manquaient nous avons partagé notre pain avec eux »... Cependant les auteurs d'un nouvel attentat contre Napoléon III se mirent à l'abri en Angleterre, et Pianori fut traité de martyr par les démocrates anglais... L'indignation suscitée par l'attentat d'Orsini fit réclamer en France « que les puissances amies et voisines de la France fissent tous leurs efforts pour ne pas laisser des assassins condamnés libres en Angleterre et pour empêcher que par des journaux ou des meetings publics on n'encourageât pas ouvertement l'assassinat », et cependant l'Empereur ordonna de ne rien imprimer qui pût blesser le sentiment national de l'Angleterre. Quelques expressions blessantes ayant échappé à la vigilance de la censure, le comte Walewski exprima des regrets au gouvernement anglais, mais à Londres on choisit de dénaturer l'incident et d'en prendre ombrage. Pourtant jamais la Grande-Bretagne « n'a trouvé un allié plus loyal, plus persévérant » que Napoléon III : « le peuple anglais ne se laissera pas induire en erreur par ceux qui ont intérêt à brouiller entr'eux les deux pays [...], notre alliance sortira des derniers incidents plus forts que jamais »...

78. **François II de Clèves, duc de NEVERS** (1516-1562) guerrier, pair de France, lieutenant général en Champagne et Brie. L.S. avec compliment autographe, Bordeaux 14 avril [1559], à Mgr l'évêque de Limoges, conseiller et ambassadeur pour le Roi près le Roi d'Espagne [Sébastien de L'AUBESPINE] ; ¾ page in-fol., adresse.

150/200

L'évêque lui a fait fort grand plaisir de l'avertissement donné par sa dernière lettre, « suyvnt laquelle je despesche ce gentilhomme present porteur pour vous dire le temps que je pourré estre a Bayonne et a Vitorya »...

79. **Jacques OFFENBACH** (1819-1880) compositeur. L.A.S., à un maître ; sur 1 page in-8 à tête *Théâtre des Bouffes Parisiens*.

250/300

« Voici, cher maître, le livret des Cancans, c'est toujours pour lundi 11h<sup>es</sup> ½ »...

80. **Louis PASTEUR** (1822-1895) le grand chimiste et biologiste. L.A.S. sur sa carte de visite, 45, Rue d'Ulm 15 octobre 1886 ; petite carte de visite recto-verso (10 lignes, trace de colle).

300/400

Remerciements au maire et au conseil municipal de Bourg lès Valence. « Le Crédit Foncier de France vous adressera un reçu à souche de la somme de 50 fr. [...] Ce ne sont pas les receveurs municipaux mais les percepteurs qui ont qualité pour recevoir les sommes votées en faveur de "l'Institut Pasteur" – par autorisation du Ministre des Finances ». On joint une lettre-circulaire en fac-similé pour la Société de secours des amis des sciences (1885, fentes).

81. **Philippe PÉTAÏN** (1857-1951) maréchal, chef de l'État français. 2 L.A.S., 1905-1907, [au général Henri BONNAL] ; 5 pages et demie in-8.

300/400

*Paris 29 juin 1905.* Il n'envoie pas de félicitations pour la réintégration du général : « j'espère qu'il y aura une suite et je l'attends » avec ceux qui vous sont restés attachés [...] rien de ce qui vous concerne ne peut m'être indifférent »... *Quimper 25 août 1907.* « Je suis porté à plus d'indulgence à l'égard de mon ancien chef parce que je le connais depuis plus de 20 ans, alors que nous étions tous deux, lui jeune capitaine, moi ancien lieutenant au 3<sup>e</sup> b<sup>on</sup> de chasseurs à Besançon. Ce qu'il est aujourd'hui il l'a été de tout temps, tempérament fougueux, aptitude particulière à donner un tour original à la multitude des idées, quelquefois paradoxales, qui se pressent dans son cerveau. Malheureusement, comme beaucoup d'officiers dans l'armée française, parmi ceux du moins qui pratiquent l'effort, il a besoin chaque jour d'une certaine dose d'encouragement sous forme d'admiration de la part de ses inférieurs ou de louange de la part de ses chefs. [...] Sa facilité à s'adapter en fait un auxiliaire précieux, il eût été un merveilleux instrument entre vos mains, il aurait rendu tous les sons que vous lui auriez demandés. Mais ce ne sont là que des qualités d'exécutant ; vous aviez cru trouver en lui celles d'un chef »...

82. **PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE.** 59 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S.

500/600

Patrice de MAC MAHON (7, 1865-1870, concernant l'Algérie). Jules GRÉVY (3, 1871 et s.d., plus un carton d'invitation). Sadi CARNOT (7, 1869-1886, plus photo). Pierre-Paul CASIMIR-PÉRIER (4, 1878-1900). Félix FAURE (3, 1876-1891, et photo). Émile LOUBET (4, 1896-1917). Armand FALLIÈRES (3, 1880-1914). Raymond POINCARÉ (6, 1912-1926, plus 6 cartes de visite autogr.). Paul DESCHANEL (8, 1877-1912, plus 7 cartes de visite autogr.). Alexandre MILLERAND (7, 1932-1933, plus 11 cartes de visite et 3 cartons). Gaston DOUMERGUE (1, 1903). Paul DOUMER (5, 1905-1930, plus 3 cartes de visite et 2 cartons). Albert LEBRUN (1, 1912). Plus 4 plaquettes.

83. **PRUSSE. GUILLAUME I<sup>er</sup>** (1797-1888) Roi de Prusse et Empereur d'Allemagne. L.A.S. et 2 L.S., Berlin 1818-1849 ; 1 page in-8 et 2 demi-pages in-4 ; en allemand.

150/200

L.A.S. comme Prince (1849). Lettre au nom du Roi à la Majorine Lavinon von Lüdburg (1818) ; Lettre au magistrat Grossheim.

84. **PRUSSE. FRÉDÉRIC-GUILLAUME I<sup>er</sup>** (1770-1840) Roi de Prusse. L.S., Berlin 16 octobre 1823, au vicomte de CHATEAUBRIAND à Paris ; 1 page in-4.

300/400

FÉLICITATIONS AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES SUR L'HEUREUX DÉNOUEMENT DE L'EXPÉDITION FRANÇAISE EN ESPAGNE. « J'ai reçu l'avis que vous avés bien voulu me donner de la délivrance du Roi d'Espagne avec un intérêt proportionné à l'importance de cet événement et à l'impatience avec laquelle j'en avois attendu l'information. Je trouve d'autant plus de plaisir à vous en remercier, que je sais très bien, que la victoire décisive sur le système

révolutionnaire, que l'Europe doit aujourd'hui aux glorieux efforts de Sa Majesté Très Chrétienne, est aussi le triomphe de vos principes et a fait le premier objet de vos soins. L'estime, qui depuis longtemps vous est acquise de ma part, ne s'en trouve que mieux justifiée »...

85. **Giacomo PUCCINI** (1858-1924) compositeur. 2 CARTES postales autographes signées, 1913-1914, à Antonio BETTOLACCI, à Torre del Lago ; cartes postales illustrées avec texte et adresse au verso ; en italien.

500/600

[*Milan*] 14 janvier 1913. Il souffre à Milan, et se demande si les femmes sont parties. Il espère rejoindre bientôt son ami... [*Paris 10 janvier 1914*]. Il partira demain pour Milan...

86. **Edmond ROSTAND** (1868-1918) auteur dramatique. MANUSCRIT autographe avec 2 dessins à la plume, pour *Un soir à Hernani*. 26 février 1902, [1902] ; 1 page in-4.

600/800

BROUILLON avec de nombreuses ratures et corrections d'une trentaine de 30 vers, avec ébauches marginales, pour le poème écrit à l'occasion de la reprise d'*Hernani* à la Comédie Française, dans le cadre des célébrations du centenaire de la naissance de Victor Hugo ; en marge, DESSINS à la plume de deux têtes d'homme (L.A.S. jointe de son fils Maurice Rostand, offrant de manuscrit et l'authentifiant).

« Répondit...

Ô genêts ! sapins ! fougère ! ronce !  
Je connaissais pourtant, d'avance, sa réponse !  
Je savais par quel mot trisyllabique et fier,  
Qui mettrait tout d'un coup de la gloire dans l'air  
Ce vieux pâtre hautain allait répondre, puisque  
Par les chemins bordés d'euphorbe et de lentisque  
Où l'Espagne commence à bouger son grelot,  
J'arrivais tout exprès pour l'entendre, ce mot ! [...]  
Le nom de Hernani roula dans l'or du soir ! »...

ON JOINT une L.S. (Arnaga 2 novembre 1918), la brochure d'*Un soir à Hernani* (Fasquelle, 1902), 2 programmes de théâtre (100<sup>e</sup> de *Cyrano de Bergerac* et *Chantecler*) ; et *Edmond Rostand* par Louis Haugmard (E. Sansot, s.d.), avec envoi a.s. à André Lévy-Oulmann de Maurice Rostand, signé aussi par Rosemond Rostand (1946).

87. **Jean-Baptiste ROUSSEAU** (1671-1741) poète. L.A., Bruxelles 23 octobre 1730, à l'abbé d'OLIVET, de l'Académie française ; 1 page in-4, adresse (portraits gravés joints).

150/200

« M<sup>f</sup> Boutet le fils m'adresse les deux lettres que je vous envoie et que j'ai reçues ce matin quatre heures après votre départ. Vous les trouverez sans doute à votre arrivée et je me flatte que vous m'en accuserez la réception en m'apprenant des nouvelles de votre voyage et de votre santé. Ce sera ma lettre de crédit auprès de tous ceux dont vous vous êtes acquis le cœur et l'émotion pendant le séjour que vous avez fait ici »...

88. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921) compositeur. 4 L.A.S., Paris vers 1882-1889, à Georges PFEIFFER ; 7 pages in-8.

300/400

À PROPOS DE SON ÉLÈVE ADAM LAUSSEL (1845-1893). 24 novembre 1882. « Malgré le très-vif désir que j'aurais de jouer le morceau de Laussel je crois qu'il est plus prudent d'en charger Diémer. Cela aura en outre pour Laussel l'avantage que Diémer ayant appris le

morceau l'aura dans son répertoire »... – « Quel que soit le talent à moi bien connu de M<sup>me</sup> Roger-Miclos il me paraît impossible que du jour au lendemain elle arrive à savoir par cœur le morceau de Laussel, et il est impossible de jouer à moins de la savoir par cœur une musique écrite en semblables pattes de mouches. Les accidents surtout sont microscopiques !! – J'ai joué ce morceau lundi, il a excité un véritable enthousiasme et il ne faut pas que son existence soit compromise »... Il demande qu'on lui envoie « mon vieil ami le médecin de pianos » Neubürger... *21 juillet 1885*. « Vous êtes tombé à pic sur un moment favorable, et Durand m'a promis de vous accorder ce que vous lui demanderiez, quoi que cela puisse être, car il ignore ce que c'est. Voyez-le le plus tôt possible et nous réussirons »... – « J'irai au dîner de la tour Eiffel. [...] Amitiés à Lyon »...

89. **Walter SCOTT** (1771-1832) romancier écossais. 2 fragments autographes, un signé ; 2 bandes d'environ 2,5 x 18 cm collées sur un feuillet in-4 avec attestation de William Brown au dos ; en anglais.

200/250

Au sujet d'un gentilhomme de bonne conduite morale possédant les manières et la conduite d'un gentilhomme... Signature avec lieu et date (Edinburgh 17 janvier 1829). ON JOINT un portrait silhouette de Water Scott avec rehauts dorés.

90. **SPECTACLE**. 45 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées à André LÉVY-OULMANN.

200/250

Prosper Bagier (à Jules de Wailly), Joséphine Baker (menu d'un banquet des « Bretons » chez Maxim's, signé aussi par Mistinguett), René Boulogne (2), Suzanne Brohly, Alice Daumas, Edmée Favart, Georges Feodoroff (3, au nom de Félicia Litvinne), Yvonne Gall, André Gresse, Vincent Isola (2, une signée aussi par son frère Émile et Albert Carré), Léon Laffitte (5), Ketty Lapeyrette (5), Jules Massenet, Juliette Méaly, Nina Payne (2), V. Roselli, Vincent Scotto (envoi d'une chanson modifiée pour l'interprète), Augustine Scriwanek (évoquant un procès avec le directeur du théâtre du Palais-Royal), Joseph Szulc (6), Jean Vieuille, Geneviève Vix (6)...

91. **Adolphe THIERS** (1797-1877) homme d'État, historien, Président de la République. 7 L.A.S., 1837-1870 ; 8 pages in-8.

150/200

*21 octobre [1837]*, à César BACOT, à Tours. « J'apprends que vos chambres électorales sont bien meilleures, et je vous en félicite »... *25 mai 1848*, au président d'un club. Il connaît « les lumières et l'excellent esprit » de son club, mais a pris la résolution de ne paraître devant aucun : « je n'ai rien à apprendre à personne sur ma carrière politique et mes opinions. Une heure d'explication n'apprendrait rien à ceux que toute ma vie n'a pas encore convaincu de ce que je suis »... *Novembre 1856*, au marquis de GANNAY, le remerciant de son hospitalité à Chaalis... *Hôtel de Bordeaux 11 septembre 1870*. Le cardinal Donnet, M. Johnston et d'autres lui ont offert leurs appartements, mais il reste à l'hôtel quelques jours encore, « attendant que les événements se dessinent »... Etc. On joint une L.S., une copie et qqs portraits.

92. **Henri TOMASI** (1901-1971) compositeur. L.A.S. « Henri », Paris 24 septembre 1946, à M<sup>e</sup> André LÉVY-OULMANN ; 2 pages obl. in-fol. sur une *Feuille de timbres (Films sonores)* en partie imprimée de la *Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de musique*.

150/200

VIVE DÉFENSE CONTRE L'ACCUSATION D'ANTISÉMITISME. ... « vous avez dit "Tomasi n'aime pas les Juifs"... et j'en suis peiné ». Il reconnaît avoir dit de Georges MANDEL : « c'est un salaud et un "sale Juif" [...] Dès son arrivée à la Radio, son premier geste a été de me faire

sauter SANS RAISONS pour placer un de ses coreligionnaires »... Personne ne l'empêchera de dire qu'un Corse, un Boche ou un Italien est un salaud ; cela n'implique pas que tous le soient. Il a de grands amis juifs et « il n'y a pas de "problème juif", car nous avons tous des qualités, et des défauts. Seulement voilà, dès que l'on dit ce *Juif est un salaud*, aussitôt, toute la race se cabre. Pourquoi toujours cet orgueil démesuré et cette susceptibilité de votre part ?? Il faut que cet état de choses finisse [...] il y a des "salopards" sous toutes les latitudes et dans toutes les races »...

93. **Kees VAN DONGEN** (1877-1968) peintre. 2 L.A.S., 1940 et s.d., à un ami ; demi-page in-4 et 1 page oblong in-8.

200/300

*Paris 1<sup>er</sup> mars 1940* : « Cher ami Suis encore une fois empêché de venir à notre dîner du 5. Mes excuses »... *Samedi* : « Mon cher camarade Je viendrai avec plaisir au dîner offert par l'ami Dupont mardi prochain »...

ON JOINT une L.A.S. de Marcel VERTÈS ; et le catalogue illustré d'une rétrospective *André Derain 1880-1954* (Hirschl & Adler Galleries, New York, 1964).

94. **Giuseppe VERDI** (1813-1901) compositeur. CARTE de visite avec 5 mots autographes, à Camille PLEYEL ; 1 page obl. in-32 (cornée).

200/250

« M. Pleyel avec mes remerciements ».

95. **Jules VERNE** (1828-1905) écrivain. L.A.S., à M. Ador ; 1 page in-12.

300/400

« Pouvez-vous placer aujourd'hui dans une loge les *personnes de ma famille* qui vous présenteront ce petit mot au contrôle. Je suis pris de trop court pour écrire à ces messieurs, et je vous serai obligé de ce que vous pourrez faire en cette circonstance »...

96. **Pauline VIARDOT** (1821-1910) cantatrice. 4 L.A.S., 243 boulevard Saint-Germain 11-21 décembre 1891, à Georges PFEIFFER ; 7 pages et demie in-8, une à son chiffre (deuil).

300/400

AU CRITIQUE DU *FIGARO MUSICAL*. 11 décembre. « Je viens de parcourir toute mon *École du chant classique* et j'y trouve l'*air d'Alceste* que vous m'envoyez ! Peut-être que si le *Figaro* demandait à Hamelle la gracieuseté de le laisser publier dans le *Figaro musical*, il ne ferait pas de difficulté. S'il refuse, je pourrais arranger les trois fragments *solo* de la scène des Enfers d'*Orphée*. [...] Si les fragments d'*Orphée* ne convenaient pas, il y a le *Songe*, d'*Iphigénie en Tauride*, qui est un magnifique récit de déclamation »... 18 : « Voici l'*air* de la *Nayade d'Armide*, qui me semble devoir convenir tout à fait à la publication musicale du *Figaro* »... 19 : « Il me semble que si on met en tête du morceau de la *Nayade* que toutes les *annotations* et *nuances* sont de moi, il est inutile de surcharger les pages de parenthèses. *Il n'y a pas une note de changée* »... 21 : « Je n'ai pas de préférence personnelle pour les *Nayades*, mais dans une ancienne partition d'orchestre que je possède je trouve à la scène IV du 2<sup>d</sup> acte ceci : "Renaud endormi. *Une nayade*, troupe de nymphes et de bergères avec la danse". Deux coryphées et la *Nayade* chantent "*Au temps heureux*". Puis vient un chœur suivi de danses. Ensuite commence l'*air* en question, chanté par la *Nayade*. [...]. Quant aux appoggiatures je n'ai fait le petit changement de durée de la note qu'au chant [...] La voix est libre dans ce passage – elle a le droit de retarder un peu »...

97. **Auguste de VILLIERS DE L'ISLE-ADAM** (1838-1889) écrivain. L.A.S., à un ami ; demi-page in-8.

« Impossible ce matin, mon cher ami mais ce soir venez dîner avec moi. Je vous attends Café Riche à 6 h »...

98. **Émile ZOLA** (1840-1902) romancier. L.A.S., Paris 14 juin 1866, à Numa COSTE ; 3 pages in-8 (petits défauts).

1 200/1 500

À PROPOS DE PAUL CÉZANNE ET DU SALON DE 1866. Il part avec BAILLE à la campagne, où il retrouvera Paul [CÉZANNE]. « Je porte à Paul les quinze fr. que vous m'envoyez, et je lui ferai lire votre lettre. Nous ferons ensemble notre acte de contrition, nous reconnâtrons notre culpabilité à votre égard. [...] Paul a été refusé, comme de juste, ainsi que SOLARI et tous ceux que vous connaissez. Ils se sont remis au travail, certains qu'ils ont dix ans devant eux avant de se faire accepter. VALABRÈGUE est ici. Il travaille, – lentement. Je crois que la maturité vient, et j'espère beaucoup en lui. Quant à moi, j'aurais beaucoup à dire, si je voulais tout vous apprendre. J'ai quitté la librairie Hachette le 1<sup>er</sup> février et depuis cette époque je suis attaché à *l'Événement* pour une besogne régulière : la Revue des livres. J'ai fait en outre un Salon qui a soulevé de grands cris. Je viens de recevoir mes articles en brochure, et je vous envoie un exemplaire de l'œuvre, ainsi qu'un exemplaire d'un volume que je viens également de publier [*Mes haines*]. En somme, je me hâte, je travaille beaucoup. Je suis un impatient. Je vais maintenant tenter le théâtre. [...] C'est un crime que de vivre loin de Paris en ces temps de fièvres et de luttes »...

99. **Émile ZOLA**. L.A.S., Médan 31 août 1893, à un confrère ; 1 page in-8 (un peu brunie).

300/400

« Si vous êtes encore à Paris, vous me feriez grand plaisir, en me venant voir, après-demain mercredi, à six heures, rue de Bruxelles. J'ai un renseignement à vous demander, et je vous prie de m'excuser de vous déranger ainsi »...

100. **Émile ZOLA**. L.A.S., Paris 21 octobre 1895, à un confrère [J. de SAINT-MESMIN, rédacteur en chef de *L'Étoile française* ?] ; 1 page in-8.

300/400

« Je vous autorise volontiers à reproduire mon roman *La Conquête de Plassans*, dans *L'Étoile française*, du moment que vous avez un traité avec la Société des Gens de Lettres »...

101. **Émile ZOLA**. MANUSCRIT autographe signé (fragment), [1896] ; 1 page obl. in-12 (marques de l'imprimeur au crayon bleu et note de l'imprimeur au dos).

300/400

Fin du récit *La Voyante* paru dans *Le Figaro* du 18 avril 1896, puis recueilli dans *Nouvelle campagne. 1896* (Fasquelle, 1897). L'auteur de *Lourdes* relate une visite chez une jeune Parisienne par qui parlerait l'ange Gabriel : ayant assisté à une de ses transes et ayant interrogé l'ange, il conclut ici : « Allez, allez, pauvres âmes, mangez et buvez ce mensonge, vivez de l'espoir trompeur, en attendant que la science soit assez forte, un jour peut-être, pour vous nourrir du pain de la vérité »...

ON JOINT une photographie par Pierre PETIT, une carte postale a.s. de Fernand LABORI à André Lévy-Oulmann (1916) et qqs coupures de presse.

102. **Émile ZOLA**. L.A.S., Paris 19 mai 1897, à l'administration de la *Revue bleue* ; ¾ page in-8.

300/400

« À partir du prochain numéro, je vous prie de m'adresser la *Revue Bleue* à Médan par Villennes (Seine et Oise) »...

103. **Émile ZOLA**. L.A.S., Médan 27 septembre 1901, à l'administration de *L'Aurore* ; ¾ page in-8.

300/400

« À partir du numéro de *L'Aurore*, qui paraîtra le lundi matin, 30 sept., veuillez m'envoyer le journal à mon adresse de Paris, 21<sup>bis</sup> rue de Bruxelles »...

**PRÉCIEUX DOCUMENTS HISTORIQUES SUR  
LES STUART EN FRANCE.**

104. **Donjon de VINCENNES**. P.S. par les notaires royaux Pierre JAQUET et Jehan DELAPLANCHE, donjon de Vincennes 12 mars 1481 (1482) ; vélin in-plano, fragment de sceau de cire brune sur double queue.

250/300

INVENTAIRE DES ARMES ET USTENSILES DU DONJON DE VINCENNES, fait à la requête de Jacques d'Estouteville, chambellan du Roi et garde de la prévosté de Paris, et de Bérault STUART, « seigneur d'Aubigny en Berry, cappitaine des cent lances escossoises du Roy », et capitaine de la place du bois de Vincennes ; en présence de Pierre de Saint-Lubin, lieutenant du feu seigneur de Combronde, l'ancien capitaine, il est dressé inventaire des biens et ustensiles trouvés dans le donjon : des bancs, une table, une vieille armoire, un moulin à bras, « au bas de lune des tournelles dudit donjon du costé de l'entrée dicellui quatre tonneaux ou environ de vielz hauct darbalestre tout pourry et vermoulu, sept cagnes de pouldre dartillerie, ung canon pierrier [...] sept petiz canons pierriers afutz de plusieurs sortes [...], deux arbalestres dassier », seize arcs, etc.

105. **CHARLES VIII** (1470-1498). CHARTE en son nom, signée par le notaire et secrétaire royal A. BRINON, Beaugency 13 novembre 1483 ; vélin oblong in-fol.

300/400

DON DE L'OFFICE DE CAPITAINE DE VIRE À BÉRAUD STUART (1447 ?-1508).

« Comme nostre amé et feal conseiller et chambellan Berault Stuart chevalier seigneur d'Aubigny sur Nerre se soit liberalement a nostre requeste desisté de l'office de capitaine de nostre chastel et place du bois de Vincennes prez Paris », aux gages de 1200 livres tournois, le Roi lui donne et octroie « l'office de capitaine et gouverneur de noz ville chastel viconté terre et seigneurie de Vire en nostre pais et duchié de Normandie », aux gages de 700 livres, plus 500 livres à prendre en « maniere de pension » sur les revenus de cette seigneurie.

Un autre document est attaché concernant le paiement de cette pension.

106. **CHARLES VIII** (1470-1498). CHARTE en son nom, signée par le notaire et secrétaire royal Jean ROBINEAU, au bois de Vincennes 7 juillet 1485 ; vélin oblong in-fol., GRAND SCEAU de cire jaune pendant sur double queue à l'effigie du roi en majesté, avec les armes royales à l'avvers (sceau bien restauré, avec petit manque comblé).

1 000/1 200

DON DE L'OFFICE DE CAPITAINE DE MELUN À BÉRAUD STUART (1447 ?-1508).

Charles VIII donne et octroie à son « feal conseiller et chambellan » Béraud STUART, chevalier, seigneur d'Aubigny, en reconnaissance de « ses sens vaillance loyaulté proudommie et bonne diligence [...] l'office de capitaine de noz ville et chastel de Meleun que souloit tenir Guilbert Bertrand », dont le Roi le décharge...

Sur le revers, mention par le notaire Petit de la prestation de serment de Béraud Stuart le 21 octobre 1485.

BELLE PIÈCE AVEC SON GRAND SCEAU DE MAJESTÉ.

107. **CHARLES VIII** (1470-1498). Pièce signée « Charles », contresignée par le secrétaire royal ROBERTET, Vienne 29 mars 1493 (1494) ; vélin in-plano, GRAND SCEAU de cire jaune pendant sur double queue à l'effigie du roi en majesté, avec les armes royales à l'avvers (sceau quasiment intact, avec petites restaurations).

5 000/7 000

IMPORTANT DOCUMENT HISTORIQUE SUR LA RECONQUÊTE DU ROYAUME DE NAPLES, NOMMANT BÉRAUD STUART LIEUTENANT GÉNÉRAL.

« Comme puis nagueres pour le recouvrement de nostre royaume de Napples Lequel a bon et juste tiltre nous compecte et appartient Et pareillement pour le singulier desir que avons au bien qui sen pourra ensuivre a nous et a toute la chrestienté laquelle desirons de tout nostre cueur augmenter et acrositre et rachepter et mettre hors de servitude les pouvres chrestiens captifz qui journallement sont cruellement traictez es mains et subgection des turcqs infidelles ennemys de nostre foy Et pour les bonnes et grandes intelligences que avons avec plusieurs princes et seigneurs dudit Roiaume de Napples noz subjectz lesquelz pour la loyauté et fidelité quilz nous donnent nous excitent de nous transporter avec puissance et gens darmes en icelui roiaume [...] moienant laide de Dieu nostre createur et de nosdiz subjectz amys aliez et bienvueillans mettre peine de le recouvrer et le reduire a nostre obeissance », Charles VIII décide « nous transporter a Romme par devers nostre saint père lui faire reconoistre noz droiz [...] et arriver tant par mer que par terre audit Roiaume de Naples et mettre tout leffort a nous possible dicelui recouvrer comme nostre vray heritaige » ; il souhaite, avant de pouvoir partir lui-même, promptement avertir le Pape « daucunes choses qui tres fort touchent le bien de ladite chrestienté et lexaltacion de leglise ». Il choisit donc son « cousin conseiller et chambellan » le sire d'Aubigny comme son « lieutenant en ceste partie », et par ces présentes le nomme pour « nostre lieutenance exercer mener conduire et exploiter les gens de guerre que y envoions et autres qui se mettront en nostre service par dela tant a cheval que a pié, faire rendre accepter et mettre en noz mains et obeissance toutes les villes places et chasteaulx de nostredit Roiaume de Napples », en faire assurer la garde, en recevoir les serments en son nom, leur bailler privilèges et libertés, etc.

BELLE PIÈCE AVEC SON GRAND SCEAU DE MAJESTÉ.

108. **CHARLES VIII** (1470-1498). Pièce signée « Charles », contresignée par le secrétaire royal ROBERTET, Moulins 30 novembre 1497 ; vélin oblong in-fol.

1 200/1 500

Charles VIII ordonne aux généraux de ses finances de payer à son conseiller et chambellan ordinaire Béraud STUART, seigneur d'Aubigny, la somme de six mille livres tournois, partie du don de douze mille livres qu'il lui a fait « pour le recompenser des grans frays mises et despenses quil a fetes et soustenues pour nostre service en la charge que luy avions donnée en nostre Royaume de Sicille ou il nous a grandement et vertueusement servy »...

109. **LOUIS XII** (1462-1515). BREVET en son nom, signé par le notaire et secrétaire royal Thomas BOHIER (1465-1524), Compiègne 8 juin 1498 ; vélin in-plano, GRAND SCEAU de cire jaune pendant sur double queue à l'effigie du roi en majesté, avec les armes royales à l'avvers (sceau quasiment intact, avec petites restaurations sur les bords).

2 500/3 000

NOMINATION DE BÉRAUD STUART COMME CAPITAINE DES ARCHERS ÉCOSSAIS DE LA GARDE.

En considération des grands et louables services rendus par son conseiller et chambellan ordinaire Béraud Stuart, chevalier et seigneur d'Aubigny, au feu Roi Charles VIII « tant au fait de ses guerres mesmes au voyage quil fit dernièrement aux Italles en la conquête de

nostre Royaume de Sicile, [...] Que au fait de la garde escossoyze de son corps dont il avoit esté capitaine long temps en son vivant et restoit encores aleure de son trespas Aussi quil a faiz a nous depuis nostre advenement a la couronne, fait encores et continue journellement, prez et alentour de nostre personne en la conduite des plus grans faiz et affaires de nous et de nostre Royaume, et esperons que plus face cy apres », Louis XII le nomme « Chef capitaine et conducteur des archiers escossoys de la garde de nostre corps », avec « pouvoir et auctorité de conduite ou faire conduire regir et gouverner lesdits archiers escossoys faire monstre et reveue diceulx quant mestier sera et bon luy semblera, de les faire servir et entretenir en bon ordre et police, den changer et casser sil veoit que faire se doyt, et aussi advenant la vaction des places diceulx et de chacun deulx par quelque moyen que ce soit pourveoir a icelles de telz personaiges quil congoinstra estre bons vaillans surs et souffisans pour la garde et seurté de nostre personne »...

BELLE PIÈCE AVEC SON GRAND SCEAU DE MAJESTÉ EN TRÈS BEL ÉTAT.

110. **LOUIS XII** (1462-1515). Pièce signée « Loys », contresignée par le secrétaire royal Florimond ROBERTET (1458-1527), Paris 14 juin 1499 ; vélin in-plano, GRAND SCEAU de cire jaune pendant sur double queue à l'effigie du roi en majesté, avec les armes royales à l'avers (sceau quasiment intact, avec quelques habiles restaurations).

5 000/6 000

IMPORTANT DOCUMENT HISTORIQUE SUR LES GUERRES D'ITALIE ET LA RECONQUÊTE DU DUCHÉ DE MILAN POUR EN CHASSER LODOVICO SFORZA.

« Loys par la grace de Dieu Roy de France de Sicille et Jherusalem et duc de Millan [...] Comme pour alaide de Dieu nostre createur recouvrer et mettre en nos mains et obeissance nostre duchié de Millan et conté de Pavye nostre vray heritaige acause de noz predecesseurs et diceulx expulser et chasser le Seigneur Ludovic Sforce lequel les tient et occupe de present injustement et sans aucun vallable tiltre ne apparence de raison ainsi quil est notoire Ayons fait mettre sus grant nombre de gens de guerre tant de noz ordonnances que de pié artillerie et autres choses dont la pluspart sont desja dela les monts en nostre conté et seigneurie d'Ast et le reste faisons passer de jour en jour Pour lesquelz conduire mener et exploicter au fait de nostredite conquete soit besoing y destiner et envoyer aucuns bons grans notables et vaillans cappitaines et cheffz de guerre experimentez et entenduz en telz matieres dont nous ayons toute fiance, Savoir faisons que nous ce considéré, et la parfaicte et entiere confiance que avons de la personne de nostre amé et feal cousin conseiller et chambellan ordinaire Berault STUART chevalier de nostre ordre, seigneur d'Aubigny, et de ses sens prudence loyauté vertu vaillance et prompt dilligence, Icellui [...] faisons constituons ordonnons et établissons nostre lieutenant touchant le fait regard conduite et exploict de nosdits gens de guerre et armée, et lui avons donné et donnons pover de les conduire gouverner tenir en ordre justice et police et les garder de faire oppression au peuple ne choses malfaictes, et des delinquans faire pugnicion alexemple des autres, demployer et exploicter lesdits gens de guerre alencontre dudit Seigneur Ludovic et ses alliez et adherans, pour le fait de nostredite conquete soit en siege assaulx bataille courses rencontres entreprises et tous autres exploictz de guerre quil advisera. Pour grever icellui nostre adversaire ses adherans et alliez de faire sommer les villes et places de nosdits duchié et conté quil advisera, de nous faire ouverture dicelles et rendre lobeissance qui nous doivent et sont tenuz comme a leur naturel Seigneur, Et en deffault dece mettre ou faire mettre et poser le siege devant lesdites villes et places rebelles, [...] leur livrer et faire livrer et bailler assaulx et contraindre par force et puissance darmes, a les reduire et mettre en noz mains et obeissance [...] Et de faire raser abatre et demolir telles desdites villes et places quil verra nestre tenables et qui nous seroient prejudiciables, et les autres faire emparer et fortiffier et y mettre et asseoir garnisons »... etc.

BELLE PIÈCE AVEC SON GRAND SCEAU DE MAJESTÉ EN BEL ÉTAT.

111. **FRANÇOIS I<sup>er</sup>** (1494-1547). Pièce en son nom, contresignée par le secrétaire royal Florimond ROBERTET (1458-1527), Paris 12 janvier 1514 (1515); vélin in-plano, GRAND SCEAU de cire jaune pendant sur double queue à l'effigie du roi en majesté, avec les armes royales à l'avvers (une partie du sceau manque, avec réparation).

600/800

ORDONNANCE DE FRANÇOIS I<sup>er</sup> AUX TOUT PREMIERS JOURS DE SON RÈGNE (il n'est roi que depuis le 1<sup>er</sup> janvier).

Le Roi confirme, en faveur de son conseiller et chambellan le chevalier Robert Stuart, seigneur d'Aubigny, de Saint-Quentin et du Crotet, en faveur des « bons grans louables et tres recommandables services » rendus « a feu nostre trescher seigneur et beaupere le Roy Loys », « loffice de cappitaine de noz villes et places de Harfleur et de Monstievillier » (Montivilliers) qu'il a tenu et exercé sous le feu Roy...

112. **FRANÇOIS I<sup>er</sup>** (1494-1547). Pièce signée « Francoys », contresignée par le secrétaire royal Nicolas de NEUFVILLE, Blois décembre 1516 ; vélin in-plano.

1 200/1 500

LETTRES DE NATURALITÉ POUR UN CAPITAINE ÉCOSSAIS.

Mathault de LINEZEL « escuier cappitaine de la Roquete de nostre chasteau de Millan, natif du Royaume d'Escosse », qui « pieca et des son jeune aage » s'est retiré en France, « mis et employé au service » tant de feu le Roi Louis XII « que de nous depuis nostre advenement a la couronne au fait des guerres et armées que luy et nous avons eues tant deca que dela les mots mesmement a la garde de ladite Roquete et derrenierement a la conquete que avons fecte pour le recouvrement de nostredit duché et estat de Milan et autrement en maintes manieres ou il a fait du mieulx quil a peu en y exposant ses corps et biens », ayant souhaité s'établir en France et y acquérir des biens, le Roi lui octroie le droit d'acheter et posséder tous biens meubles et immeubles qu'il désirerait en France, et ceux légués par feu sa tante Anne Stuart, femme du seigneur d'Aubigny, etc.

Le document a été visé ensuite par le notaire royal PETIT, et par DELACHESNAYE.

113. **FRANÇOIS I<sup>er</sup>** (1494-1547). Pièce signée « Francoys », contresignée par le secrétaire royal Nicolas de NEUFVILLE, Neufville 26 octobre 1520 ; vélin in-plano, fragments de sceau ; en latin.

1 500/2 000

LETTRES DE CRÉANCE POUR SES AMBASSADEURS EN ÉCOSSE.

Ayant pleine confiance dans la fidélité, le zèle, la discrétion et la prudence de ses conseillers Robert STUART (1470-1544), chevalier, seigneur d'Aubigny, « capitaine de notre garde du corps », et Jean de PLAINS, docteur en droit, le Roi les nomme « procureurs, orateurs, ambassadeurs, commis et députés », avec pleins pouvoirs pour se rendre en son nom auprès du Roi d'Écosse [Jacques V], la Reine sa mère, et les gens de ses États, Conseil et Parlement, pour leur exposer « comme nous supportons avec peine et souffrance les divisions, dissensions, guerres intestines, inimitiés et machinations qui existent et s'accroissent aujourd'hui dans ce royaume », et chercher à obtenir « que chacun d'eux, pour ce qui est en son pouvoir, fasse en sorte de les faire cesser et faire vivre les sujets du royaume dans la paix et la tranquillité » ; ils peuvent également distribuer certaines sommes d'argent, etc.

114. **FRANÇOIS I<sup>er</sup>** (1494-1547). Pièce signée « Francoys », contresignée par le secrétaire royal Nicolas de NEUFVILLE, Lyon 25 mai 1522 ; vélin in-plano, GRAND SCEAU de cire jaune pendant sur double queue à l'effigie du roi en majesté, avec les armes royales à l'avvers (sceau restauré avec manques).

IMPORTANT DOCUMENT HISTORIQUE SUR LES GUERRES D'ITALIE, NOMMANT ROBERT STUART (1470-1544) LIEUTENANT GÉNÉRAL.

François, « Roy de France duc de Millan seigneur de Gennes [...] Comme pour le recouvrement de nostre estat et duché de Millan nostre vray heritaige apresent detenu et occupé par lesleu empereur [CHARLES QUINT] et ses adherans nos ennemys et adversaires nous ayons fait mettre sus et dresser une bonne grosse et puissante armée tat dhommes darmes de noz ordaonnances gens de pyé de cestuy nostre Royaume que dune bonne bande dartillerie garnie et équipée de tout ce qui luy est necessaire, Pour icelle armée delaquelle avons baillé la totale charge et conduite a nostre cher et amé cousin le seigneur de BONNYVET admiral de France faire promptement marcher et tousjours achemyner devant dela les monts en attendant que nostredit cousin ladmiral se puisse aller joindre avec elle Soit besoing ordonner deputer et establir quelques bon grant et notable personnaige dauctorité experience et entendu au fait et exercice des armes auquel nous ayons toute parfaite et entiere fiance et qui nous y puisse et saiche servir en labsence de nostredit cousin au bien de nous et de nostre affaire », ayant toute confiance dans l'expérience de son conseiller et chambellan ordinaire le seigneur d'Aubigny, lui confie « la charge de faire assembler mener conduire et achemyner dela lesdits monts nostredite armée » et l'établit « nostre lieutenant general » en attendant la venue de l'amiral, avec « povoir et auctorité de faire vivre nosdits gens de guerre en bon ordre justice et police et faire paier les vivres quilz prendront selon les taux qui y auront esté mys sans leur souffrir faire aucuns maulx excès pilleries insolences ne autres maulx a nostre peuple mais les corriger et reprimer et des delinquans faire faire la justice et pugnicion en manière que ce soit exemple a tous autres, De mander et faire venir devers luy tous les cappitaines lieux tenans cheffz et conducteurs desdits gens de guerre tant de cheval que de pié et a iceulx commander et ordonner faire et accomplir tout ce quil verra et congnoistra estre requis et neccessaire pour le bien seureté et establissement de nosdites affaires »...

115. **FRANÇOIS I<sup>er</sup>** (1494-1547). Pièce en son nom, contresignée par le secrétaire royal DORNE, Lyon 26 octobre 1523 ; vélin in-plano (qqs légères taches).

300/400

COMMISSION POUR COMBATTRE LES BANDES ARMÉES EN BOURGOGNE.

Le Roi, averti que « en nostre pays et duché de Bourgogne y a grant nombre de gens de pyé aventuriers et gens de guerre [...] lesquelz font et commettent des maulx pilleries ranconnemens forces villanies et grans outrages a noz subgetz », charge son conseiller et chambellan ordinaire le chevalier Robert STUART, sire d'AUBIGNY, « Cappitaine de nostre garde escossoise », de se rendre en Bourgogne pour soumettre ces aventuriers, en retenir douze cents pour l'armée royale, renvoyer les autres dans leurs maisons...

116. **FRANÇOIS I<sup>er</sup>** (1494-1547). Pièce en son nom, contresignée par le secrétaire royal Gilbert BAYARD (†1548), Paris 16 janvier 1536 (1537) ; vélin in-plano, double queue pendante.

300/400

NOMINATION DE JEAN STUART COMME CAPITAINE DES ARCHERS DE LA GARDE.

En considération des grands services rendus par le seigneur d'Aubigny, maréchal de France [Robert STUART d'Aubigny (1470-1544), maréchal en 1514] et « cappitaine des archers escossois de nostre garde », le Roi confie à son neveu Jehan STUART, « seigneur de Darle en Escosse » [DARNLEY], la « charge estat et office de cappitaine et conducteur des archers escossois de la garde de nostre corps »...

117. **FRANÇOIS I<sup>er</sup>** (1494-1547). Pièce signée « Francoys », contresignée par le secrétaire royal Gilbert BAYARD (†1548), Paris janvier 1536 (1537) ; vélin in-plano (petit trou affectant 2 ou 3 mots), reste de cordelette rouge et verte.

1 200/1 500

LETTRES DE NATURALITÉ accordées par le Roi à ses chers et amés cousins Mathieu STUART comte de Lenaux [Lennox], capitaine de cent lances des ordonnances du Roi, et à Jehan STUART sire de Darle [Darnley], capitaine des « Escossoys estans de la garde de nostre corps », natifs d'Écosse et neveux du maréchal d'Aubigny [Robert Stuart d'Aubigny (1470-1544), maréchal de France en 1514].

118. **RANÇON**. Pièce signée par Jehan STUART et 4 chevaliers, Bruxelles 30 mai 1559 ; 2 pages et demie in-fol. sur papier.

300/400

RANÇON DE JEHAN STUART, SEIGNEUR D'AUBIGNY, capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du Roi de France, « prisonnier de guerre soubz la foy » à Bruxelles sous la garde de Pierre Ernest comte de MANSFELD, gouverneur et capitaine général des duché de Luxembourg et comté de Chiny. Jehan Stuart (fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin en 1557), souhaitant sortir de sa prison et rentrer en France, et ayant convenu avec Mansfeld d'une rançon d'un montant de 5.000 écus d'or, s'engage à payer cette rançon, selon les modalités exposées dans cet acte, avec la caution de quatre chevaliers qui le signent avec Jehan Stuart : Philippe de MONTMORENCY comte de HORN, gouverneur et capitaine général des duché de Gueldre et comté de Zutphen, Jean-Philippe « conte Saulvaige du RHIN et de Some » (SALM), Floris de MONTMORENCY sieur de Montigny, et Prospero de GENÈVE.

119. [**Louise de KEROUAL, duchesse de PORTSMOUTH** (1649-1734) maîtresse du Roi Charles II d'Angleterre, et agent secret de Louis XIV]. Liasse de 48 pièces, 1600-1694 ; la plupart in-4 ou in-fol. sur papier ou vélin, nombreu)x cachets fiscaux (coins rongés à deux pièces).

800/1 000

DOSSIER CONCERNANT LA SUCCESSION DU PÈRE DE LA DUCHESSE DE PORTSMOUTH ET LA TERRE DE KEROUALLE.

Outre de nombreuses pièces de procédure concernant la succession vacante de Guillaume de Penancoët de Keroualle (dont une signée par sa veuve Marie Anne de PLEUC), on note un arrêt du Conseil du Roi ; des contrats anciens sur vélin concernant la seigneurie et la terre de Keroualle ; la minute d'une supplique à Louis XIV concernant le paiement de la pension qui lui a été accordée par Charles II, puis confirmée par le Roi Guillaume après la paix de Ryswick, mais suspendue par la guerre ; l'expédition de l'adjudication de la terre et seigneurie de Keroualle aux religieuses carmélites de Nazaret près Vannes, et le retrait exercé par la duchesse de Portsmouth et le remboursement fait par elle aux religieuses (1682) ; l'arrangement entre Louise de Keroualle et Florimonde de LANTIVY du Coscro ; etc.

120. [**Charles LENNOX, duc de RICHMOND** (1672-1723) fils naturel de Charles II d'Angleterre et de Louise de Keroual]. 2 P.S. par l'interprète royal De FLEURY, Paris 28 janvier 1740 ; 4 pages in-fol. chaque sur papier timbré, une avec ARMOIRIES PEINTES.

300/350

RÈGLEMENT DES ARMOIRIES DONNÉES PAR CHARLES II À SON FILS LE DUC DE RICHMOND, avec le texte anglais et la traduction certifiée en français. Charles II assigne, le 30 septembre 1675, à son cher fils naturel et à ses descendants les armes dont est donnée la description détaillée. Un des documents porte en tête les ARMOIRIES PEINTES.

121. **Louise de KEROUAL, duchesse de PORTSMOUTH** (1649-1734). P.S. « L duchesse de Portsmouth et dobigny », Paris 16 avril 1694 ; 1 page in-4.

300/350

Ordre à M. de Bonnevie de payer 160 livres de taxes dues par elle sur le greffe et le tabellionage de la seigneurie d'Aubigny.

122. **Louise de KEROUAL, duchesse de PORTSMOUTH** (1649-1734). P.S. « L duchesse de Portsmouth » et 4 pièces la concernant, 1719-1733 ; 14 pages in-fol.

800/1 000

RARE ENSEMBLE D'INVENTAIRES DE SES BIENS ET BIJOUX.

« Inventaire de l'argenterie et des porcelaines de Madame la duchesse de Portsmouth », confiés à son premier valet de chambre, Alexandre Warnier, qui a signé (Paris 27 janvier 1719).

« Inventaire des meubles, et ustancilles de toilette de Madame la Duchesse de Portsmouth », confiés à Mlle Jeanne Le Fèvre, qui a signé (Paris 31 mai 1729) : argenterie, étoffes et autres ustensiles, dentelles, toilette, avec : « Deux bagues d'un diamant brillant chacune, avec de petits brillans a costé de l'anneau, et un poinçon d'or au bout duquel il y a un diamant. Plus un portrait du Roy d'Angleterre Charles Second garny de quatre petits diamans brillans, et de lautre costé est un hiacinthe aussy garnie de quatre petits diamans. Plus un bracelet de semences de perles fines avec une agraffe garnie de petits diamans. Un autre bracetlet de satin noir ou il y a deux portraits d'un de feu Monsieur le Duc de Richemond et l'autre de Madame la duchesse de Foix ». Une note marginale, signée par la duchesse, indique que le diamant et le poinçon ont été troqués par elle « contre une paire de boucles d'oreilles de quatre diamans chacune » et contre « de petits diamans appelés karats »...

« Etat de la vaisselle d'argent appartenante à Madame la Duchesse de Portsmouth », confiée à son officier d'office Arnaud, qui a signé (Paris 10 avril 1731) et précisé que cette vaisselle est « toute godronnée et armoiriée aux armes de maditte dame Duchesse »...

« Etat du linge de Madame la Duchesse de Portsmouth à Paris », confié à son concierge Baudouin, qui a signé (Paris 8 mai 1731) : draps, nappes, serviettes...

« Etat du linge et des dentelles appartenant a Madame la Duchesse de Portsmouth », confiés à sa femme de chambre Catherine Blandin, qui a signé (Aubigny 12 octobre 1733).

123. **Louise de KEROUAL, duchesse de PORTSMOUTH** (1649-1734). 2 P.S., Paris, 15 mars 1721 ; 5 et 2 pages in-fol.

800/1 000

CURIEUX DOCUMENT SUR SA FORTUNE ET CELLE DE SON FILS, Charles LENNOX, premier duc de RICHMOND, qu'elle avait eu de Charles II.

Bordereau détaillé des effets et actions présentés à son notaire Le Prevost, « tant pour moy en qualité d'usufruitière, que pour mon fils Charles de Lenox Duc de Richemond, Lenox et Aubigny », le tout montant à la somme de 744.857 livres, provenant notamment de la vente de terre et baronnie du Chastel à Antoine Crozat, de rentes sur le Clergé de France, d'actions de la Compagnie des Indes, etc. ; le second bordereau donne les numéros des billets de banque et des actions.

ON JOINT le bordereau de liquidation de ces effets ; 6 pièces de 1714, dont une signée par le financier Antoine CROZAT, concernant le paiement des créanciers de la duchesse (marchands, ouvriers et domestiques), et la donation par le duc de Richmond à sa mère de la somme de 100.000 livres ; plus 5 pièces concernant le remboursement des rentes du Clergé de France (1719).

124. **[John LAW (1671-1729) financier et banquier].** DOSSIER de 47 pièces et lettres, 1721-1744 ; la plupart in-fol. sur papier ou vélin (les 7 premières pièces rongées sur un coin).

800/1 000

IMPORTANT DOSSIER SUR LES CRÉANCIERS ET LA SUCCESSION ET DE LAW.

Les premières pièces (dont 2 sont signées par la duchesse de PORTSMOUTH) concernent la déclaration en 1721 des billets de banque et actions prises par la duchesse pour une somme de 744.857 livres, emploi des sommes considérables à elle données en usufruit par Charles II pour son fils naturel le duc de RICHMOND, et la minute de la réclamation qu'elle a faite au Régent pour préserver la fortune de son fils d'une liquidation ruineuse. L'affaire ne trouvera sa conclusion qu'en 1744.

Le dossier comprend notamment, outre de nombreuses pièces de procédure, un « Mémoire pour Mr le Duc de Richmond » ; un dossier concernant la créance de François Joseph Wicardel marquis de FLEURY Trivié sur la succession Law (qui sera cédée au duc de Richmond) ; des extraits des registres du Conseil d'État concernant la requête du duc de Richmond ; une lettre signée du cardinal de FLEURY, et des copies de correspondance avec le Contrôleur général Orry ; la délibération des créanciers de Law pour l'acceptation de la compensation proposée par le duc de Richmond, et le mémoire détaillé de cet accommodement (5 septembre 1744).

125. **Louise de KEROUAL, duchesse de PORTSMOUTH (1649-1734).** Pièce signée 15 fois (plus 23 fois de ses initiales « Ldp »), *Inventaire general des meubles étant dans les appartemens, garde meubles et chambres des domestiques de Madame la Duchesse de Portsmouth dans son hotel à Paris...*, Paris 31 décembre 1725-17 juin 1729 ; cahier de 27 pages in-fol. lié d'un ruban bleu.

1 500/1 800

IMPORTANT INVENTAIRE DES MEUBLES ET TABLEAUX DE SON HÔTEL PARISIEN.

Cet inventaire très détaillé a été dressé le 31 décembre 1725, et signé en fin par la duchesse « L duchesse de Portsmouth et daubigny », ainsi que par les concierges de son hôtel Antoinette Leroy veuve Baudouin et Antoine Baudouin, qui sont chargés de la garde de ces meubles et objets. Il comprend les chapitres suivants : – Tapisseries et tapis (14 entrées) ; – Lits, portières, rideaux de fenestre, housses de chaises et fauteuils, couvertures de taffetas, satin et des Indes ; – Chaises, fauteuils, canapés, lis de repos, coffres, armoires et bureaux ; – Cabinets des Indes et paravents ; – Glaces et miroirs ; – Pendules et ornemens de chapelle ; – Tableaux (38 entrées, dont plusieurs portraits de Charles II d'Angleterre, de la duchesse de Portsmouth, du duc de Richmond...). Après quelques autres meubles, sont inventoriées l'office et salle à manger du commun ; les chambres de l'écuyer, du maître d'hôtel, de l'officier, du cuisinier, de l'aide de cuisine, des trois femmes de chambre, des deux valets de chambre, du cocher, de la servante de cuisine, des laquais, du frotteur... En marge de l'inventaire, des modifications ont été notées, la plupart signées (« L duchesse de Portsmouth ») ou paraphées (« Ldp ») par la duchesse : meubles vendus, envoyés à Aubigny ou transformés. L'inventaire a été vérifié par De la Tour, chargé d'affaires de la duchesse, lors du décès de la veuve Baudouin (1<sup>er</sup> août 1728), puis ratifié et signé par la duchesse le 17 juin 1729. Il a été enfin signé par le concierge Antoine Baudouin et sa femme le 31 octobre 1734 (15 jours avant le décès de la duchesse), et décharge a été donnée par Bondey, huissier commissaire priseur au Châtelet, après la vente le 5 avril 1735.

ON JOINT un « Etat de plusieurs tableaux provenans de la succession de Mde la Duchesse de Portsmouth et que Milord Duc a emporté en Angleterre au mois de 7<sup>bre</sup> 1735 », soit 14 tableaux, dont un *Céphale et Procris* de Véronèse, une tête de vieillard de Rembrandt, une *Altée* de Vouet, etc. (2 pages in-fol.).

126. [**Louise de KEROUAL, duchesse de PORTSMOUTH** (1649-1734)]. P.S. par Louis POGET, « conseiller du Roy, Commissaire enquesteur et examinateur au Chastelet de Paris, 14 novembre 1734-26 janvier 1735 ; fort cahier in-fol. de 141 pages in-fol. broché (légères mouillures).

400/500

PROCÈS-VERBAL D'APPOSITION DES SCÉLLÉS APRÈS LE DÉCÈS DE LA DUCHESSE DE PORTSMOUTH, le 14 novembre 1734.

Louis Poget s'est transporté aussitôt la mort de la duchesse à l'hôtel de Portsmouth rue des Saints-Pères, et a apposé, à la demande du duc de RICHMOND, seul héritier, les scellés sur les différentes pièces, sauf la chambre mortuaire et la grande salle où est dressé le dais dont on fait la description et l'inventaire, ainsi que pour d'autres pièces domestiques ; viennent dans les jours suivants diverses oppositions, dont celles du financier Antoine CROZAT et des créanciers de feu Jean LAW ; la présentation des testament et codicilles, protestations et observations... Le 10 décembre, on commence la levée des scellés et l'inventaire, jusqu'au 12 janvier.

127. [**Louise de KEROUAL, duchesse de PORTSMOUTH** (1649-1734)]. Dossier de 33 pièces, 1734-1736, dont 2 signées par Charles LENNOX, duc de RICHMOND (1701-1750) ; la plupart in-fol. sur papier.

400/500

SUCCESSION DE LA DUCHESSE DE PORTSMOUTH. Ce dossier a été constitué par Pierre Pomponne Bocquet, sieur de LA TOUR, fondé de pouvoir du duc de Richmond.

Détail et compte des legs faits par la duchesse ; état des opposants au scellé ; liasse du procès des sieurs de LA CHABANNE contre le duc de Richmond ; état de vente des meubles ; mainlevées ; délivrance des legs particuliers, et du legs au duc de RICHMOND, qui en signe deux reçus détaillés à Londres les 7 mai 1739 et 12 juin 1740.

#### **Abréviations**

L.A.S. ou P.A.S.

lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S.

lettre ou pièce signée

(texte d'une autre main ou dactylographié)

L.A. ou P.A.

lettre ou pièce autographe non signée